

Nommé hier par Tebboune

LARBAOUI A PRIS SES FONCTIONS DE PREMIER MINISTRE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7737 - DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

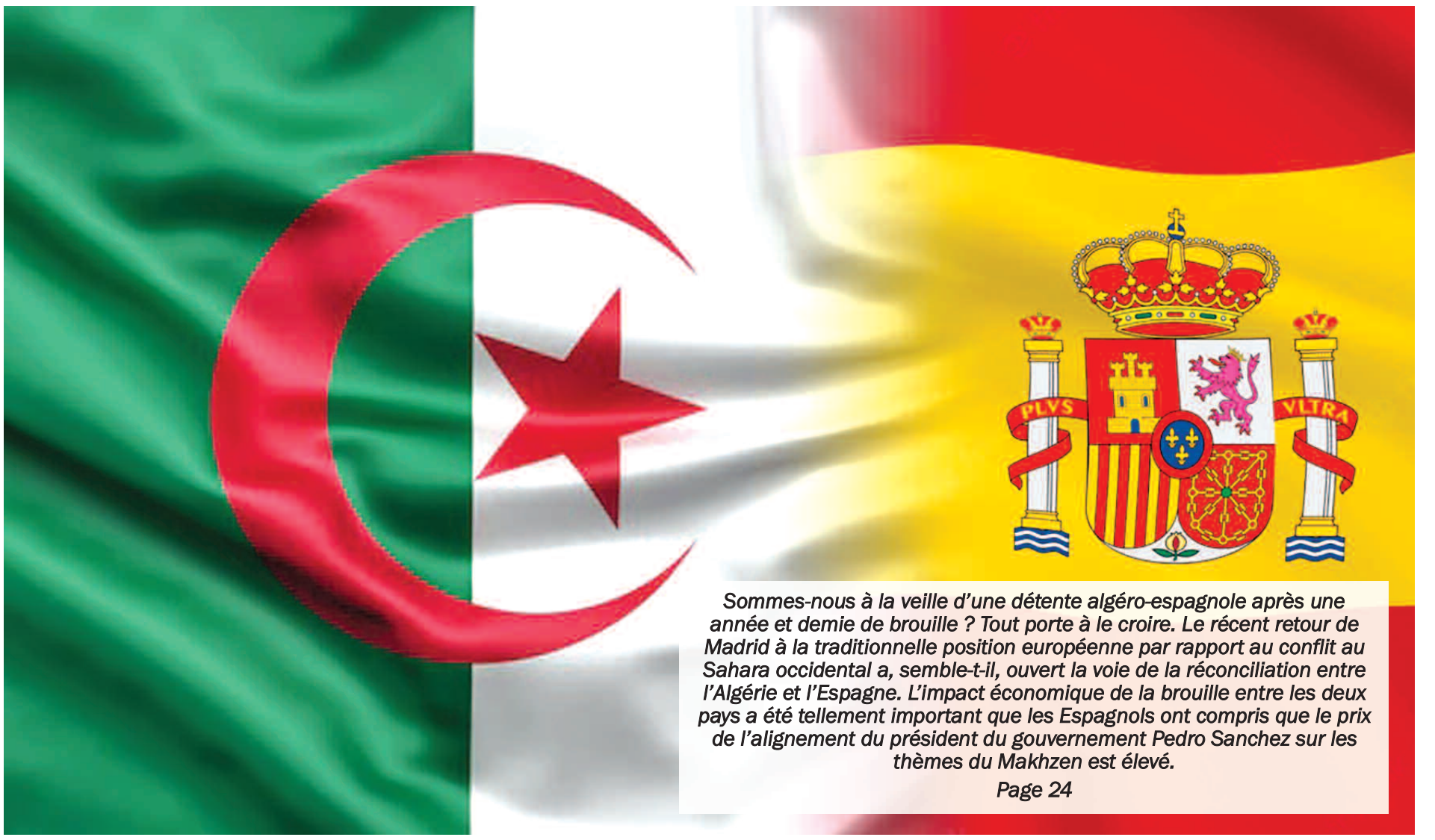
Coopération militaire

CHANEGRIHA EN VISITE OFFICIELLE EN CHINE

Page 3

APRÈS PLUS D'UN AN ET DEMI DE BROUILLE DIPLOMATIQUE

VERS UNE DÉTENTE ENTRE L'ALGÉRIE ET L'ESPAGNE



Sommes-nous à la veille d'une détente algéro-espagnole après une année et demie de brouille ? Tout porte à le croire. Le récent retour de Madrid à la traditionnelle position européenne par rapport au conflit au Sahara occidental a, semble-t-il, ouvert la voie de la réconciliation entre l'Algérie et l'Espagne. L'impact économique de la brouille entre les deux pays a été tellement important que les Espagnols ont compris que le prix de l'alignement du président du gouvernement Pedro Sanchez sur les thèmes du Makhzen est élevé.

Page 24

11e CONGRÈS DU FLN

L'élection du nouveau SG prévue demain

Page 3

RECENSEMENT GÉNÉRAL DU CHEPTEL

L'impératif de disposer de statistiques exactes

Page 4

GHAZA

Situation humanitaire épouvantable

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DES BOMBARDEMENTS BARBARES SANS INTERRUPTION

Situation humanitaire épouvantable à Ghaza

La cruauté israélienne n'a pas de limites. De Ghaza à Jénine, la barbarie sioniste continue de décimer des centaines de Palestiniens au quotidien avec la complicité des Occidentaux, notamment les Américains, qui offrent armement, munitions sophistiquées et conseils aux forces d'occupation terroristes. Le bilan des victimes s'alourdit alors que vingt des 36 hôpitaux de Ghaza ne sont plus opérationnels.



Une barbarie sans limites.

Pilonnée sans relâche depuis plus d'un mois et soumise à un siège total, l'enclave palestinienne où 1,6 des 2,4 millions d'habitants ont été déplacés selon l'ONU est plongé dans une situation humanitaire épouvantable.

Les forces d'occupation israéliennes, qui mènent l'incursion terrestre à Ghaza, se heurtent à une résistance farouche des combattants de la Résistance palestinienne. Des combats violents se sont poursuivis hier soir autour de l'hôpital al-Shifa, le plus important de la ville, imposant aux forces israéliennes de battre en retraite. Avant-hier, 13 palestiniens ont été tués dans une frappe israélienne sur ce complexe sanitaire où ont tenté de se réfugier des civils fuyant le déluge de feu israélien au nord, comme dans d'autres hôpitaux du territoire.

Dans la ville de Jénine, les forces d'occupation sionistes ont mené également jeudi et vendredi des tentatives d'incursion, provoquant la terreur parmi les habitants qui tentaient de fuir les combats. D'intenses combats opposent les troupes sionistes et les combattants de la Résistance palestinienne dans le camp de réfugiés, célèbre pour sa résistance à l'occupation israélienne.

Selon des médias palestiniens, les résistants affiliés au Fatah, au Djihad islamique et au Hamas ont combattu pour entraver l'avancée des colonnes de Tsahal (armée de terre sioniste), dans le camp, mais aussi à l'extérieur.

Les appels au cessez-le-feu se multiplient face à l'intensification des bombardements meurtriers ciblant les civils et autour d'hôpitaux à Ghaza. Vingt des 36 hôpitaux de l'enclave palestinienne ne sont plus opérationnels. Le système de santé de Gaza est «à genoux», a alerté hier le patron de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Adhanom Ghebreyesus, comptabilisant «plus de 250 attaques» sur des établissements de santé à Ghaza et en Cisjordanie depuis le début de la guerre.

«Au cours des dernières heures, les attaques contre l'hôpital al-Shifa se sont intensifiées de façon dramatique», a affirmé hier l'ONG Médecins sans frontières (MSF) sur X qu'et a évoqué une situation «catastrophique» à l'intérieur de l'établissement.

De son côté, le chef de l'OMS a renouvelé vendredi devant le Conseil de sécurité de l'ONU, ses appels à un cessez-le-feu, soulignant que le système de santé de la bande de Gaza est «à genoux».

«La situation sur le terrain est impossible à décrire: des couloirs d'hôpitaux où s'entassent blessés, malades et mourants, des morgues qui débordent, des chirurgies sans anesthésie», a-t-il témoigné.

Pour sa part, le chef de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), Philippe Lazzarini, a annoncé hier que 101 de ses employés sont morts dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre, appelant à l'arrêt du «carnage» et à la fin du siège imposé par l'état terroriste à ce territoire.

Par ailleurs, et face à la détérioration de la situation dans tout le territoire palestinien occupé, l'Iran demande aux pays musulmans de qualifier l'armée israélienne d'»organisation terroriste».

LE SOMMET TARDIF DE RIYAD

Pour de nombreux experts, le Sommet de Riyad est «trop tardif» et inutile puisque les divisions parmi les pays arabes ne permettront pas d'arriver à une décision radicale contre les atrocités israéliennes. Le Hamas avait appelé le sommet à prendre «une décision historique et décisive et à agir pour mettre fin immédiatement à l'agression sioniste».

Les ministres arabes des Affaires étrangères, qui ont tenu une réunion d'urgence jeudi dernier pour préparer le sommet, étaient divisés car certains pays, menés par l'Algérie, ont appelé à couper tous les liens diplomatiques avec Israël.

Un bloc de pays arabes ayant établi des relations diplomatiques avec Israël s'est opposé à cette demande, soulignant la nécessité de maintenir les canaux ouverts avec le gouvernement sioniste.

Le président iranien, Ebrahim Raïssi, a appelé hier à Ryad les pays musulmans à qualifier l'armée israélienne d'»organisation terroriste» en raison de son agression contre la bande de Ghaza.

Dans son discours devant les dirigeants arabes et musulmans réunis dans la capitale saoudienne, M. Raïssi a également demandé aux pays musulmans «d'armer les Palestiniens» si «les attaques continuaient» à Ghaza.

Le président iranien qui s'est exprimé hier lors du sommet conjoint arabo-islamique à Riyad, en Arabie saoudite, a souligné l'urgence de mettre fin aux attaques d'Israël contre Ghaza avant que le conflit n'embrase la région. De son côté, le président syrien Bashar al-Assad a souligné dans son discours que la résistance palestinienne a imposé une nouvelle réalité dans la région et de nouveaux outils politiques qui peuvent changer les équations, tout en signalant que l'agressivité de l'entité sioniste est la seule cause de l'instabilité de la région et de la situation catastrophique en Palestine occupée.

Al-Assad a souligné que l'urgence de ce sommet «n'est pas le meurtre, mais plutôt le sionisme qui se surpasse en barbarie, ce qui place les pays arabo-musulmans devant des responsabilités sans précédent».

Pour le président syrien parler d'une solution à deux États, lancer le processus de paix et d'autres détails n'est pas la priorité en ce moment d'urgence, ajoutant que le minimum dont disposent les pays participant, ce sont les outils politiques réels, et non les outils rhétoriques, dont le plus important est de cesser toute les relations avec l'entité sioniste.

Il est à rappeler que l'agression sioniste contre le peuple palestinien à Ghaza a fait 11.208 martyrs dont 4.506 enfants et 3.027 femmes, et blessé au moins 29.500 citoyens palestiniens, selon un dernier bilan officiel.

Mohamed Mecelti

Il y a 19 ans disparaissait Yasser Arafat

LES PALESTINIENS ont commémoré, hier, la 19e année de la mort de Yasser Arafat, l'ancien leader de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), tombé en martyr le 11 novembre 2004.

Le 19e anniversaire de la disparition de Yasser Arafat coïncide avec l'agression sioniste menée depuis le 7 octobre dernier contre la bande de Ghaza. Les massacres de l'entité sioniste ont fait, jusqu'à hier, plus de 11.400 morts. Cette année, il n y aura pas de festivité à cause de la situation tragique à Ghaza et en Cisjordanie. Chaque année la Fondation Yasser-Arafat commémore l'anniversaire de son décès à 18 heures (locales) au Palais de la culture de Ramallah. L'événement était également l'occasion d'annoncer le lauréat du Prix Yasser-Arafat.

Les Palestiniens se rassemblent à Ramallah chaque année pour lancer une marche et se recueillir devant la tombe de l'ancien président Arafat, pour confirmer l'engagement envers les constantes nationales pour lesquelles il était tombé en martyr. Dans la bande de Ghaza, les Palestiniens se rassemblaient également à la place «Al-Katiba» au quartier de Rimal (ouest) pour se souvenir du martyr Yasser Arafat.

Il convient de rappeler que Yasser Arafat, l'ancien Président de l'Autorité palestinienne, est décédé le 11 novembre 2004, à l'hôpital militaire Percy de Clamart, en France. Le dirigeant palestinien, âgé de 75 ans, avait été transporté d'urgence au service d'hématologie à la suite de douleurs abdominales. Il succombe quelques jours plus tard.

En novembre 2012, à la demande de Souah Arafat, la veuve du raïs, des prélèvements sont pratiqués par des équipes françaises, russes et suisses. Les experts Suisses concluent à une mort possible par empoisonnement. Les équipes françaises et russes constatent la présence de Polonium 210, un produit radioactif, sur les os et tissus de Yasser Arafat.

M. M.

NOMMÉ HIER PAR TEBBOUNE

Larbaoui a pris ses fonctions de Premier ministre

Nadir Larbaoui a pris ses fonctions de Premier ministre, hier après-midi, après sa nomination à ce poste par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a également nommé Boualem Boualem directeur de cabinet par intérim à la présidence de la République.



Le Premier ministre, Nadir Larbaoui.

Nadir Larbaoui remplace donc Aïmene Benabderrahmane qui, ancien gouverneur de la Banque d'Algérie puis ministre des Finances, avait été nommé Premier ministre le 30 juin 2021 en remplacement d'Abdelaziz Djerad. Nadir Larbaoui a occupé depuis le mois de mars dernier la fonction de directeur de cabinet à la présidence de la République. Il avait remplacé Abdelaziz Khellaf, nommé ministre d'Etat, conseiller auprès du président de la République. Boualem Boualem, qui occupe le poste de conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires juridiques, des affaires judiciaires, des relations avec les institutions, des enquêtes et des habilitations, a été nommé au poste de «directeur de cabinet à la présidence de la République par intérim», est-il indiqué dans un communiqué de la présidence. Nadir Larbaoui était diplomate avant sa nomination à la présidence de la République. En tant que tel, il a occupé plusieurs postes, notamment ambassadeur au Pakistan, ambassadeur au Mali, représentant de l'Algérie au secrétariat général de l'Union du Maghreb arabe, membre du Conseil d'administration du Centre maghrébin d'études et de recherches, puis ambassadeur d'Algérie au Caire. Il a été rappelé en octobre 2019 de ses fonctions d'ambassadeur au Caire et représentant permanent de l'Algérie auprès de la Ligue des Etats arabes pour être nommé conseiller du ministre des Affaires étrangères Ramtane Lamamra de 2019 à 2021. Il a ensuite été nommé en septembre 2021 ambassadeur et représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies à New York.

Le nouveau Premier ministre s'est distingué sur la scène diplomatique, notamment en 2011 en tant que chef des négociateurs algériens pour la finalisation de la Convention portant délimitation des frontières maritimes avec la Tunisie signée à Alger le 11 juillet 2011. Il avait, par ailleurs, présidé, en qualité de directeur général des affaires juridiques et consulaires au ministère des Affaires étrangères, la commission nationale chargée du rapatriement des étrangers ayant fui la Libye et étant entrés en Algérie, au lendemain de la chute du colonel Mâamar El-Kadhafi. En tant qu'ambassadeur au Caire et représentant permanent de l'Algérie auprès de la Ligue des Etats arabes, il a réussi à obtenir le soutien des pays arabes à la candidature de l'Algérie en tant que membre non permanent de l'ONU au Conseil de sécurité pour la période 2024-2025. Au final, il convient de noter que Nadir Larbaoui a été décoré en 2019 par l'Ordre de l'Etoile d'El-Qods par le président palestinien «pour son rôle et ses efforts visant à soutenir le peuple palestinien et sa cause juste et légitime».

Sihem Bounabi

COOPÉRATION MILITAIRE

Chanegriha en visite officielle en Chine

LE CHEF d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a entamé, depuis hier, une visite officielle en République populaire de Chine, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Cette visite entre dans le cadre du «renforcement des relations de coopération militaire entre les deux pays», a ajouté la même source. Elle s'inscrit, également, dans le cadre du «renforcement des liens d'amitié et de coopération entre l'Armée nationale populaire et l'Armée populaire de libération chinoise» et permettra aux deux parties d'examiner les questions d'intérêt commun et les moyens permettant le renforcement des relations de coopération militaire entre les deux pays», est-il précisé dans le communiqué du MDN.

S. N.

AADL

Fouad Mokrani installé en tant que nouveau DG

LE NOUVEAU directeur général de l'Agence nationale de l'amélioration et de développement du logement (AADL) Fouad Mokrani, a été installé, hier, à son poste par le directeur général des ressources humaines du ministère de l'Habitat, en remplacement de Fayçal Zitouni. La cérémonie de passation de consigne entre Fayçal Zitouni et son successeur Fouad Mokrani s'est déroulée au siège de l'AADL à Saïd Hamdine à Alger. En poste depuis février 2021, Fayçal Zitouni a été relevé de ses fonctions, jeudi dernier, sur décision du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville Tarek Belaribi. Le nouveau directeur général de l'AADL a occupé plusieurs postes en tant que directeur régional de l'Agence notamment pour la région de Constantine. Il a également accompagné le ministre Belaribi sur plusieurs chantiers de grands projets en Algérie, à l'instar de celui de la Grande Mosquée d'Alger, des stades de Tizi Ouzou, Douéra et Baraki, ainsi que plusieurs autres infrastructures d'envergures. Il convient de noter que la nomination du nouveau directeur général de l'AADL intervient quelques jours après l'annonce par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, depuis El Djelfa, du lancement du nouveau programme AADL 3 qui interviendra l'année prochaine.

S. B.

11e CONGRÈS DU FLN

L'élection du nouveau SG prévue demain

LES TRAVAUX du 11e congrès du Front de libération national ont débuté hier au Centre international des conférences (CIC) de club des pins. Etalé sur trois jours, ce Congrès devrait désigner le successeur à l'actuel Secrétaire général du parti, Abou Fadhl Baadji.

Après le discours d'ouverture de ce dernier, et qui sera sans doute le dernier, il y a eu l'élection du bureau censé diriger les travaux du Congrès. C'est Messaoud Chihoub, membre du bureau politique du parti, qui a été désigné président du congrès.

Les membres des différentes commissions ont commencé leurs travaux, notamment la rédaction des rapports et autres résolutions qui seront soumis pour adoption aux congressistes. Aujourd'hui, une rude bataille de coulisses a lieu entre les membres du Comité central. Certains parmi les anciens veulent y rester, alors que d'autres cadres du parti, notamment dans les organes intermédiaires, cherchent à briguer un poste qui leur confère un pouvoir politique et organique certain. C'est d'ailleurs les membres du CC qui vont choisir le nouveau SG lors d'une session prévue demain, avant la clôture des travaux du 11e Congrès.

Le secrétaire général sortant, Abou El Fadl Baadji, a réaffirmé hier qu'il ne se porterait pas candidat pour sa propre succession, laissant la voie à deux candidats qui ont exprimé leurs intentions. D'abord, l'ancien député et ex-ministre, Boudjemaa Haichour et de l'ex-député Abdelkrim Benmbarek, actuellement membre de l'APW d'Alger. Ce dernier a les faveurs de la majorité des cadres du parti et semble ne faire qu'une bouchée de l'ancien ministre constantinois. Dans les couloirs du CIC, le nom de Benmbarek, comme le nouveau SG du FLN, revient sur toutes les lèvres.

Il faut rappeler que les travaux du 11ème Congrès ont débuté, hier sous le slogan «Nous nous renouvelons, sans nous dissiper». Dans son allocution liminaire, le SG sortant a affirmé que le Congrès «constitue une occasion importante pour discuter des politiques futures du parti et déterminer les positions», réaffirmant l'engagement de son parti à «aller de l'avant pour mener une politique sérieuse, en tant que partenaires et acteurs dans la construction de l'Algérie nouvelle».

Il a expliqué que le projet politique du parti «est en phase avec le contexte national, répond aux aspirations du peuple algérien et est engagé dans le prolongement arabe et africaine».

Le SG du parti a, également, appelé à la nécessité de faire face à toutes les tentatives visant à attenter à la stabilité du pays et ouvrir «de nouvelles perspectives de dialogue et de consensus, afin de créer un véritable consensus national autour des questions principales qui ont un impact sur l'avenir de la patrie et de sa sécurité».

A cette occasion, M. Baadji a salué les «réformes globales menées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et les réalisations accomplies dans le cadre du parachèvement de l'édification de l'Algérie nouvelle», soulignant les efforts de la diplomatie algérienne dans la défense des causes de libération de par le monde, en tête desquelles les questions palestinienne et sahraouie.

Dans un autre contexte, M. Baadji a souligné que ce congrès «se tient dans un contexte où les Palestiniens font face à une agression barbare de la part de l'occupation sioniste raciste», réaffirmant le soutien de son parti à la résistance palestinienne et sa solidarité absolue avec le peuple palestinien, affirmant l'importance «d'une intervention urgente pour protéger les innocents de la barbarie de ce régime criminel, en cohérence avec la position honorable de l'Etat algérien».

Mohamed K.

GISEMENT DE ZINC-PLOMB À BÉJAÏA

«Le projet renforcera les capacités minières», selon Arkab

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a procédé hier à Béjaïa, à la pose de la première pierre du projet d'exploitation du gisement de zinc-plomb de Tala Hamza-Amizour. Un projet qui permettra de renforcer et hisser les capacités minières du pays, en plus de son apport au niveau local. Il devrait entrer en exploitation d'ici deux années pour une période de trente ans. A cette occasion, Arkab a remis symboliquement le permis d'exploitation à la société algéro-australienne Western Mediterranean Zinc (WMZ) pour débuter les travaux d'ouverture de la mine.

Dans une allocution à l'occasion de cette cérémonie, le ministre a souligné l'importance de ce projet qui «permet de renforcer et hisser les capacités minières du pays et créer de la valeur ajoutée afin de soutenir la diversification de l'économie nationale». Cela, a-t-il assuré, avec «la stricte attention liée au respect de l'aspect environnemental, avec la prise en compte des objectifs de développement durable». Ainsi, les technologies modernes utilisées dans ce projet permettent «d'entamer les travaux avec toute la sécurité nécessaire et le respect de l'environnement, et ce, grâce à l'engagement des opérateurs et un suivi régulier du respect des normes de sécurité et environnementales depuis la préparation du gisement jusqu'à l'exploitation».

Concernant les postes d'emploi, Arkab a indiqué qu'il est prévu la création de 800 emplois directs et près de 4 000 emplois indirects avec «une priorité donnée à la formation et à l'emploi des jeunes de la région». Il a insisté aussi sur la valorisation locale des produits miniers et la réalisation d'unités de transformation pour créer une forte valeur ajoutée. Le premier responsable des mines a évoqué, en outre, la conférence organisée il y a un mois à Béjaïa par le ministère et la wilaya au niveau de l'Université Abderrahmane Mira, avec la participation de nombreux experts, docteurs, étudiants et des représentants de la société civile. Cette rencontre, a-t-il dit, a permis de mettre en avant des expertises et des interventions traduites en recommandations «prises en compte dans le processus de préparation et d'exploitation du gisement».

De son côté, le PDG du groupe public Sonarem, Mohamed Sakhr Harami, a estimé que ce projet, devant entamer la phase d'exploitation d'ici deux ans, constituait «un exemple en matière d'exploitation minière aux standards internationaux». Ce gisement fournira l'usine de Ghazaouet (Tlemcen) dans le cadre de la valorisation des ressources minières nationales, selon M. Harami, ajoutant que le projet permettra d'exporter les produits miniers lorsqu'il y aura un excédent de production afin de créer de nouvelles recettes en devises pour l'Etat.

Pour sa part, le PDG de la compagnie minière australienne «Terramin», partenaire de Sonarem dans ce projet, Feng Cheng, s'est félicité de la collaboration avec les autorités algériennes pour mener à bien ce projet. Il a assuré que l'entreprise australienne fournira des technologies les plus avancées dans le secteur minier en Algérie.

N. Bensalem

RECENSEMENT GÉNÉRAL DU CHEPTEL

L'impératif de disposer de statistiques exactes

Le cheptel ovin ne dépasse pas les 17 millions de têtes, contrairement aux données communiquées auparavant qui ont fait état de 36 millions de têtes d'ovin. C'est ce qu'a affirmé, hier, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhafidh Henni, lequel a fait savoir que le département de l'Agriculture a franchi des pas considérables en matière de numérisation.



Le temps des approximations est révolu.

Le temps des statistiques et données approximatives semble être révolu dans le secteur de l'Agriculture. Le ministre de l'Agriculture qui a réuni les cadres de son secteur a révélé les vrais chiffres du cheptel ovin dont dispose le pays, qui sont loin des chiffres avancés il y a quelques années. «Le nombre réel pour la filière ovine ne dépasse pas 17 millions de têtes, alors que le chiffre qui a été longtemps communiqué s'élevait à 36 millions de têtes», a déclaré le ministre de l'Agriculture, lequel a aussi affirmé que le recensement de la richesse animalière est achevé. «Cette opération nous a démontré les statistiques et chiffres réels de la richesse nationale en la matière, contrairement à ce qu'ont démontré auparavant les chiffres erronés», a souligné le ministre, signalant le lot de dépenses engendrées, relatives entre autres, à l'alimentation, soutien et accompagnement vétérinaire.

Le ministre a aussi noté les grand progrès enregistrés par son département en matière de numérisation de plusieurs services au niveau national et local. M. Henni a, dans cette optique, cité certains exemples d'applications développées et de plateformes numériques créées, lesquelles ont permis d'éradiquer la bureaucratie et d'instaurer la transparence.

La nécessité de disposer de données et statistiques exactes dans le secteur de l'agriculture a été, faut-il le rappeler, souligné par le président de la République, lors des Assises nationale de l'agriculture tenues le mois de février passé, signalant la nécessiter de bannir «les données approximatives».

L'enjeu étant faut-il le noter, la planification et l'orientation de l'investissement et des importations. Il avait alors évoqué «les disparités et l'incohérence» des chiffres publiés ces dernières années concernant les ressources agricoles nationales, notamment pour ce qui est du cheptel et des surfaces cultivées chaque saison.

Sur le registre de la sécurité alimentaire, le ministre de l'Agriculture a appelé à l'implication de l'ensemble des acteurs et des cadres du secteur pour la concrétisation des objectifs de l'Algérie en matière de sécurité alimentaire, notamment dans le contexte géopolitique.

Le ministre n'a pas manqué de mettre en avant les avancées enregistrées en Algérie en matière de sécurité alimentaire à travers l'amélioration de sa production locale et l'importation complémentaire, citant les rapports de la Banque mondiale ainsi de l'Organisation des Nations Unis pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui a placé l'Algérie dans la première places des pays arabes et africains vu ses capacités, ses potentialités et son programme pour assurer la sécurité alimentaire.

Selon M. Henni, l'Algérie a pu sauver campagne de production céréalière (2022/2023), en dépit des conditions climatiques défavorables enregistrées. Cela, a-t-il estimé grâce à l'abondance de la production dans le sud du pays. Il a en outre indiqué que stratégique de céréales et de lait en poudre a triplé, durant les deux dernières années, affirmant que le stock en 2019 permettait de couvrir les besoins d'un mois de consommation. «Maintenant grâce aux mesures prises, ce stock couvre les besoins nationaux à long terme», a-t-il précisé, signalant «la disparition de certaines pratiques qui dénotent la pénurie, soit les files d'attente». Par ailleurs, le premier responsable du secteur de l'Agriculture a évoqué l'autosuffisance en production de semences dans la filière céréalière. «Nous avons réussi à atteindre l'autosuffisance dans ce domaine. Cela a permis à l'Algérie d'économiser la valeur de 450 millions de dollars par an. C'est ça la vraie souveraineté alimentaire», a-t-il dit.

Lilia Aït Akli

COOPÉRATION ALGÉRO-MALIENNE DANS LA PHARMACEUTIQUE

Vers la signature d'un mémorandum d'entente

LA COOPÉRATION algéro-malienne dans le domaine pharmaceutique va connaître un nouvel essor à la faveur de la signature prochaine d'un mémorandum d'entente portant sur la reconnaissance mutuelle en matière d'enregistrement et de commercialisation des médicaments. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, affirmant que les deux parties veulent coopérer davantage, notamment pour ce qui est du soutien des entreprises spécialisées dans le domaine de l'industrie et de la production pharmaceutique.

Le mémorandum d'entente comprenant la reconnaissance mutuelle entre l'Algérie et le Mali vise à réduire les délais d'enregistrement et de commercialisation des médicaments algériens, ce qui permettra de donner «un nouvel élan» à la coopération et au partenariat dans le domaine pharmaceutique entre les deux pays, selon, Drifa Khoudri, Secrétaire générale du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique qui représentait le ministre du secteur, Ali Aoun à la 2e édition du Salon international de la santé «Keneya Expo 2023» à Bamako.

La Secrétaire générale a en outre appelé les participants à ce salon à saisir l'opportunité de leur présence au Mali pour établir des partenariats aussi bien au niveau bilatéral que continental. «Des partenariats qui ne doivent se limiter au seul volet commercial, mais qui s'étendent à des investissements dans le domaine de la production pharmaceutique, ce qui permettra d'introduire les produits pharmaceutiques algériens sur les marchés régionaux et continentaux», a-t-elle indiqué.

Les moyens et les voies permettant d'encourager l'esprit de l'entreprenariat au sein du marché africain ont été en outre évoqués par la responsable qui a été reçue, par la ministre de la Promotion de la Petite et Moyenne Entreprise, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Bagayoko Aminata Traoré. Cette dernière a exprimé sa pleine disponibilité à élargir les domaines de coopération et à tirer profit de l'expérience algérienne dans le domaine de l'insertion professionnelle et de la formation professionnelle, selon la même source.

En outre, Khoudir a abordé le volet de la numérisation avec le secrétaire général du ministère des Télécommunications, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration, El Kadi Amar Touré. Il s'agit de la modernisation du secteur de l'industrie pharmaceutique par le biais du système de sérialisation pour suivre le parcours des médicaments (sérialisation) et des différents moyens et plateformes numériques pour gérer le stock de médicaments et suivre son abondance. A noter que l'Algérie a participé en tant qu'invité d'honneur à la 2e édition du Salon international de la santé «Keneya Expo 2023» qui a fermé ses portes hier et qui a vu la participation de plus de 25 des plus importants producteurs pharmaceutiques spécialisés dans la fabrication et la production pharmaceutiques et autres fournitures médicales.

Rim Boukhari

EDUCATION NATIONALE

Une subvention supplémentaire pour les collèges et les lycées

Le ministère de l'Education nationale vient d'approuver une aide financière supplémentaire au profit des collèges et lycées. Celle-ci leur sera versée au plus tard le 30 novembre. L'enveloppe financière dégagée servira à la maintenance des chauffages, au règlement des factures d'électricité, de gaz, d'eau, ainsi qu'à l'achat de matériels pédagogiques nécessaires à l'enseignement.

La direction des ressources financières et matérielles relevant de la Direction générale des finances et des structures du ministère de l'Education nationale a annoncé l'octroi de subventions financières supplémentaires au profit des établissements d'enseignement secondaire et moyen à travers les 58 wilayas du pays. L'objectif principal de cette mesure est de garantir le bon fonctionnement des établissements d'enseignement, d'assurer un meilleur environnement d'apprentissage et d'améliorer les résultats scolaires des élèves.

L'enveloppe financière qui vient à la rescousse des gestionnaires permettra, selon des économes et gestionnaires d'établissements des deux paliers supérieurs de l'éducation nationale, le paiement de l'électricité, du gaz, de l'eau, ainsi que l'achat de certains moyens pédagogiques nécessaires pour l'enseignement dont les produits et autres réactifs pour les laboratoires et les marqueurs pour tableau blanc, ainsi que les détergents et les produits d'entretien et de maintenance.

La tutelle a précisé que les «subventions financières» supplémentaires seront incluses dans les projets de «budget d'ajustement» et, par conséquent, les établissements d'enseignement sont tenus de les compléter et d'envoyer des copies certifiées conformes aux services du ministère de l'Education nationale, et ce avant la fin du mois en cours.



Assurer un meilleur environnement d'apprentissage.

L'aide est ainsi octroyée selon la nature de l'établissement, à savoir 200 millions de centimes pour les collèges avec internat et 270 millions de centimes pour les lycées avec internat. Par ailleurs, les CEM et les lycées avec demi-pension bénéficieront respectivement de 180 millions de centimes et 250 millions de centimes.

Quant aux établissements des cycles moyen et secondaire en externat, ils bénéficieront respectivement de 180 millions et 250 millions de centimes. Portant le n°113/2023, la correspondance adressée le 29 octobre aux directeurs de l'éducation pour application et aux chefs d'établissement scolaire pour exécution est, selon les gestionnaires et ordonnateurs, tombée à temps.

S'agissant de l'application du contenu de ladite correspondance, il est précisé que l'utilisation de l'enveloppe financière devra essentiellement être réservée en priorité aux charges relatives à l'électricité, au gaz, à l'eau et à l'abonnement internet.

En outre, la subvention couvrira les coûts liés à l'acquisition du matériel pédagogique nécessaire au processus éducatif, notamment les moyens d'illustration tels que des stylos pour tableaux noirs et tableaux blancs, à l'impression des devoirs et des tests périodiques, ainsi que l'acquisition de fournitures de nettoyage pour les structures administratives et pédagogiques, y compris les dortoirs, les cantines et les installations sanitaires. Un aspect crucial de cette initiative est la maintenance régulière des infrastructures, notamment des systèmes de chauffage, ce qui est essentiel pour un environnement d'apprentissage confortable et sécurisé.

Le montant alloué par la tutelle peut être aussi utilisé pour répondre à d'autres besoins selon les circonstances de chaque établissement scolaire, a précisé la correspondance, et ce en se référant aux procédures administratives légales en cours. Selon cette même correspondance, les chefs d'établissement doivent se conformer aux lois et aux directives pour dépenser à bon escient lesdites subventions.

Il s'agit, notamment, de tenir les conseils d'orientation et de gestion dans les lycées et les conseils d'éducation et de gestion dans les collèges, qui joueront un rôle clé dans l'identification des besoins spécifiques des établissements.

Il convient de souligner que plusieurs établissements scolaires souffrent du problème de manque de ressources financières permettant de bien gérer et de bien entretenir les CEM et les lycées au point que certains établissements se trouvent sans ressources, à l'instar des écoles primaires dont la gestion relève des collectivités locales.

Lynda Louifi

COUR DE TIZI OUZOU

Ouverture officielle de l'année judiciaire

A L'INSTAR des autres cours des autres wilayas du pays, la cour de Tizi Ouzou a effectué sa rentrée 2023 officiellement jeudi, et ce conformément aux dispositions de l'article 5 alinéa 2 de la loi organique n° 22-10 du 9 juin 2022 relative à l'organisation judiciaire.

Présidée par le président de la cour, Mohamed Guerrouabi, aux côtés du procureur général, Abdelkader Amrouche, et devant les autorités locales, à leur tête le wali Djilali Doumi, et des élus des deux Chambres ainsi que le P/APW, Mohamed Klalèche, cette cérémonie a été l'occasion pour le premier responsable de cette cour de mettre en exergue les efforts déployés par sa tutelle.

Dans ce sens, il a évoqué les efforts en matière de numérisation du secteur et, surtout, les nouvelles dispositions législatives pour rapprocher davantage la justice et le justiciable, notamment dans la célérité du traitement des dossiers et des affaires. Une célérité qui, selon Mohamed Guerrouabi, «a permis de traiter, selon le statut juridique (civil ou pénal), les affaires à hauteur de 70 et 91% tant par les tribunaux que par la cour».

De son côté, le procureur général a mis l'accent sur l'insertion des détenus qui ont bénéficié de nombreux avantages «pour qu'une fois libres, ils ne trouvent pas des difficultés à trouver un emploi et à se réinsérer dans la vie active».

Dans sa lecture des bilans, il a indiqué que 79,8 % (91) des inscrits (114) au bac ont été reçus «dont 11 ont même bénéficié d'un allégement de leurs conditions de détention en leur accordant la possibilité de suivre leurs études et de passer leurs examens au sein même de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou durant les heures et jours ouvrables».

Toujours en matière de chiffres, Abdelkader Amrouche a indiqué que 55 détenus ont obtenu leur BEM, 257 ont été admis dans les différents paliers scolaires avec les cours par correspondance, 752 autres ont décroché un diplôme ou une attestation professionnels et enfin 80, soit un taux de 100%, ont passé avec succès les épreuves sanctionnant des cours d'alphabétisation.

Sur un autre chapitre, le même responsable a indiqué que le contentieux des véhicules placés dans les différentes fourrières de la wilaya a définitivement été traité.

Ainsi, sur 1 093 véhicules recensés, 136 ont été restitués à leurs propriétaires, 748 ont été mis à la disposition du service des Domaines et 143 autres à la Direction régionale des douanes. «Il ne reste à peine qu'une soixantaine de personnes dont le dossier est en cours de traitement», a-t-il précisé.

Toutefois, M. Amrouche a eu à déplorer la lenteur dans l'exécution des décisions de justice, notamment le recouvrement des pénalités et amendes.

En effet, «seulement 1,5 milliard de dinars ont été recouvrés sur les 9 milliards, soit à peine 18 % de l'ensemble des recouvrements».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

FONCIER AGRICOLE

Plus de 2 100 ha récupérés à Médéa

PLUS de 2 140 ha de terres agricoles inexploitées ont déjà été récupérés par les services de l'Etat après une enquête menées par la commission de wilaya chargée du contrôle et du suivi de réalisation des projets agricoles de mise en valeur. C'est ce qui est indiqué dans un premier bilan présenté à l'occasion d'une réunion présidée par le wali, Djahid Mous, jeudi dernier. Bien qu'elle n'ait pas été achevée, l'opération de récupération des terres agricoles inexploitées ou détournées à d'autres usages s'inscrit dans le cadre de l'assainissement du foncier agricole, réalisée à l'issue d'un travail sur terrain par ladite commission de wilaya dont les sorties ont permis de constater la non-exploitation des superficies attribuées. En termes chiffrés, pas moins de 132 superficies exploitées sans titre foncier ont été dénombrées par la commission locale de contrôle et de suivi, une situation qui a donné lieu à l'établissement de 147 arrêtés portant récupération des superficies indûment occupées. Au cours de la même réunion, les dossiers relatifs aux terres agricoles mises en valeur sans titre d'exploitation, les terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat attribué dans le cadre de la concession ont également été examinés, en sus des points relatifs à la conformité des terres agricoles attribuées dans le cadre de la mise en valeur, ainsi que le recensement des fellahs impactés par la sécheresse. Car, est-il indiqué, l'encouragement de l'investissement dans le secteur de l'agriculture est un levier important pour «concrétiser la stratégie de l'Etat pour le développement d'un secteur-clé permettant de faire face au défi de l'autosuffisance alimentaire du pays». A ce titre, il est devenu urgent de procéder à la régularisation des dossiers en instance conformément aux procédures réglementaires édictées et leur application stricte par la commission de contrôle et de suivi en coordination avec les services des biens de l'Etat, en veillant au respect des conditions d'exploitation des terres agricoles, en intensifiant les campagnes de sensibilisation en direction des citoyens des zones concernées, a instruit le wali.

Nabil B.

VERS UN ISLAM AUX LENDEMAINS QUI CHANTENT

POUR UN ISLAM DE PROGRES ET DU JUSTE MILIEU



REDONNER À L'ISLAM SON CARACTERE UNIVERSEL

I / POINT D'INEGALITES EN ISLAM

1) LA NATIONALITE D'UN CROYANT EST STRICTEMENT SA FOI

La conception islamique de la vie étant à base de coordination du corps et de l'esprit, il était naturel qu'un lien, très étroit, fut créé entre la religion et la politique, entre la mosquée et la citadelle.

Dans sa conception sociale, l'Islam est communautaire, il préfère la vie sédentaire, il exige la prière en commun orientée dans une direction comme (la Kaaba), la pratique du jeune et des fêtes au même moment pour les fidèles dans tous les points du globe, et la visite de la maison de Dieu (la Kaaba) comme un des principaux devoirs de tout Musulman, homme ou femme.

Il met l'accent sur la responsabilité strictement personnelle et n'oublie pas le développement de l'individualité et organise tous les individus en un seul tout : la communauté Musulmane. La même loi régit tout le monde, quelle que soit la classe ou la région ; et, le même chef, le calife reçoit l'allégeance de tous les fidèles du monde.

Lors de la naissance de l'Islam, au septième siècle de l'ère chrétienne, les préjugés de races, de langues, de lieux de naissance et autres, étaient déjà la règle plutôt que l'exception, une notion bien enracinée et devenue quelque chose de naturel. Et il en était ainsi partout dans le monde. L'Islam en classant cette attitude parmi les mauvaises mœurs essaya d'y porter remède.

En effet, les liens unificateurs de la famille, du clan et même de la tribu étaient loin de suffire aux besoins de la défense et de la sécurité dans un monde où l'égoïsme et les convoitises avaient rendu inévitable la guerre de tous contre tous. Aussi les groupements plus grands que les tribus furent-ils parfois bâtis sous la contrainte, par les guerriers et les conquérants mais ils étaient incapables de créer une identité d'intérêts parmi l'ensemble des sujets composant les mêmes groupements, d'autant plus que la désintégration menaçait toujours cette unité artificielle.

Sans entrer dans l'histoire multimillénaire du développement de cet aspect de la société humaine, il suffit de prendre pour exemple notre notion contemporaine de « nationalité «, si capable apparemment, de servir ce but de protection et de sécurité. Si la nationalité se base sur l'identité de la langue, de la race ou de lieu de naissance, il va de soi qu'elle laissera perpétuellement subsister la question des étrangers; toute nationalité en ce sens, est trop étroite pour pouvoir jamais comprendre les habitants du monde entier, moyennant quoi il y aura toujours risque de conflits, de guerres. Au fond, ce lien de la nationalité n'est pas très sur non plus ; deux frères peuvent être ennemis ; et deux étrangers, à idéologie commune, peuvent être amis.

Le Saint Coran rejette toute supériorité pour cause de langue, de couleur de la peau ou autre inéluctable incident de la nature, et reconnaît la seule supériorité individuelle, basée sur la piété- il énonce clairement les principes de la morale exemplaire sur lesquels se fonde le bien être de la communauté musulmane : «Les croyants sont frères, rétablissez la paix entre vos frères ! Craignez Dieu afin qu'il vous fasse miséricorde- Croyants, ne vous criblez pas de railleries mutuelles. Ceux qui sont raillés valent parfois mieux que leurs persifleurs. Que les femmes non plus ne s'invectivent pas entre elles. Celles que l'on dénigre valent peut être mieux que leurs railleuses, point ne vous calomniez ; point ne vous donnez de sobriquets injurieux. De telles perversions s'allient mal avec la foi que vous professez. Ceux qui ne s'en repentiront pas seront des injustes avérés». « Croyants ! Évitez de vous laisser trop aller aux soupçons ! Il est des soupçons qui sont de vrais péchés. Ne vous épiez pas ! » « Croyants ! Ne médisez pas les un des autres ! L'un de vous voudrait-il jamais se repaître de la chair de son frère mort ? Non, vous en auriez horreur. Ainsi en est-il de qui médit de son prochain. Craignez Dieu ! Humain ! Nous vous créâmes d'un male et d'une femelle pour vous répartir ensuite en nations et en tribus : ainsi vous pourrez vous connaitre entre vous; les plus honorables d'entre vous auprès de Dieu sont les plus pieux. Dieu est si bien informé, si clairvoyant à votre sujet. « (Ste les Appartements/ V.10 à 14).

La communauté de l'idéologie est par conséquent la base de la «nationalité» au sein de l'Islam, qui est lui même cette idéologie. Ne parlons pas des religions qui n'admettent pas le prosélytisme, parmi les religions à l'esprit universel, l'Islam se distingue par ce trait qu'il n'exige pas la renonciation au monde, mais qu'il combine le corps et l'esprit, les deux à la fois. L'histoire montre à quel point les musulmans se sont assimilés cette fraternité supra raciale et suprarégionale ; et ce sentiment chez eux n'est pas moins vivant de nos jours.

Remarquons que la naturalisation se pratique maintenant chez toutes les « nations»; mais se naturaliser à une nouvelle langue, à une nouvelle couleur de peau, à une nouvelle patrie, cela ne va pas, sans une certaine renonciation plus ou moins humiliante de sa propre personnalité, voir même de sa religion.

Le Saint Coran condamne cette pratique : « les idolâtres -dit-il, ne cesseront de vous combattre tant qu'ils ne vous auront pas fait abjurer votre religion, s'ils le peuvent toutefois. Or, ceux d'entre vous qui apostasient et meurent en état d'infidélité, ceux-là perdront le fruit de leurs œuvres en ce monde et dans le monde futur (l'au-delà); ils seront voués au feu et y demeureront éternellement » (Ste la vache V.217).

Il s'ensuit qu'en Islam, la nationalité n'est nullement un accident inéluctable de la nature, mais une chose qui dépend seulement de la volonté et du choix de l'individu. En d'autres termes, la nationalité d'un croyant est uniquement sa foi, ses convictions religieuses, sans aucun lien, ainsi étroit soit-il, avec ses origines ethniques, linguistiques, raciales ou géographiques.

L'Islam, en dépit de ceux qui veulent le réduire à une sorte de nationalisme, est dans son fondement, un dogme et une voie générale et universelle, qui ne peut en aucun cas se limiter à une communauté ou une nation privilégiées, ni à un parti, ou un système politique tribale, ethnique ou nationalitaire, est une religion ouverte à tous, sur un pied d'égalité et sans aucune discrimination entre les peuples.

Réduire l'Islam à un nationalisme est contraire à sa nature universelle, mais cela dénote aussi une méconnaissance grave des réalités politiques modernes et des termes dans lesquelles elles s'expriment.

Le nationalisme se définit comme le mouvement politique qui revendique le droit pour chaque nation de se constituer en entité politique indépendante. Ce mouvement qui est né et s'est développé dans l'Europe du XIX siècle, a permis à l'Allemagne et à l'Italie, puis aux peuples balkaniques, de se constituer en Etat nationaux indépendants.

Si l'on applique cette définition au Panislamisme, il faudra le définir, n'en déplaise à ses zélateurs, comme l'idéologie selon laquelle l'Islam est un mouvement politique visant à constituer les musulmans à leur tour une entité politique indépendante. De la sorte, l'Islam en tant que religion, au lieu d'être ouvert au monde entier, se trouvera fermé aux non musulmans, cantonné à un peuple et une région délimités et se transformera en un mouvement politique qui, quelque forme qu'il prenne, sera l'ennemi naturel de toutes les autres appartenances ethniques et nationalitaires.

Ces conséquences naturelles d'une mauvaise compréhension de l'Islam marquent de leur empreinte l'ensemble des mouvements islamistes contemporains : ils sont tous devenus des mouvements nationalistes au lieu d'être religieux, politiques au lieu d'être spirituels et « jahilis» au lieu d'être islamiques. Ces mouvements ont en à leur « actif» la division de la communauté islamique en sectes et en partis antagonistes, à programmes souvent contradictoires par rapport non seulement aux concepts modernes de développement mais encore plus, aux principes élémentaires fondant la Nation Musulmane qui se veut libre, noble, juste, unie et prospère.

Cette idéologie trouve sa source dans le judaïsme, qui a pénétré l'Islam par le truchement des « israiliyat ». On sait en effet qu'à la différence de l'Islam, le judaïsme est une religion nationale : c'est la religion des juifs. En effet, Yahveh est dans l'ancien Testament, le Dieu des juifs, et ne doivent que tardivement dans les derniers livres (Isaïe, Daniel et Yalachie) le Dieu de tous les hommes. Ce caractère ethnique ou national du judaïsme se manifeste notamment dans le fait qu'il est extrêmement difficile, si l'on n'est pas né de mère juive, d'adopter la religion juive, tandis qu'il suffit pour devenir musulman, de prononcer la profession de foi musulmane.

De l'aube de l'Islam jusqu'à nos jours, il s'est trouvé des musulmans qui n'ont pas assimilé cette différence de fond entre les deux religions. On le vit apparaître dès les premières conquêtes réalisées sous le Califat du vertueux Omar, que Dieu agrée son âme, quand certains musulmans de Médine voulurent imposer le paiement de la capitation (jizya) à tous les peuples conquis non arabes, y compris à ceux d'entre eux qui s'étaient convertis à l'Islam, faisant prévaloir l'appartenance ethnique sur l'appartenance religieuse. Comprenant parfaitement la vocation universelle de l'islam, Omar le justicier, rejeta ce point de vue et affirma que la capitation ne pouvait qu'être imposée aux non musulmans, arabe ou non. Malheureusement, cette juste compréhension de l'Islam fut remise en cause peu après sa mort…

Cette fausse conception de l'Islam n'a cessé de ternir la belle image de celui-ci vis-à-vis des non musulmans, et de donner un coup fatal à l'union des musulmans depuis l'aube de l'Islam jusqu'à nos jours . . . il va falloir d'ores et déjà réfléchir de nouveau quant à redonner à l'Islam son caractère universel. Comment ??

A SUIVRE

TUNISIE

Les hommes d'affaires dans le collimateur de la justice

Depuis son coup de force, en 2021, le président Kaïs Saïed ne cesse d'accuser les entrepreneurs d'être à l'origine de la crise économique. Plusieurs d'entre eux ont récemment été arrêtés.

En Tunisie, l'étau se resserre sur les hommes d'affaires, avec une nouvelle vague d'arrestations qui a ciblé d'anciens proches du président Zine El-Abidine Ben Ali, renversé en 2011 après vingt-trois ans à la tête du pays. Dernières interpellations en date, celles de Marouane Mabrouk, ancien gendre du président déchu, et d'Abderrahim Zouari, ancien ministre du transport. Tous deux ont été placés en garde à vue mardi 7 novembre, une date symbolique puisqu'elle coïncide avec la date anniversaire du coup d'Etat de M. Ben Ali, trente-six ans plus tôt.

Avec ses deux frères, Marouane Mabrouk, 51 ans, détient des entreprises qui opèrent dans de multiples secteurs, notamment Orange Tunisie. Suspecté de « gestion illégale de biens confisqués », il est dans la tourmente judiciaire depuis mars 2011, lorsqu'une partie de ses biens ont été confisqués et ses avoirs en Europe gelés. En janvier 2019, ses avocats ont obtenu la levée du gel de ses avoirs. Ils sont toujours en discussion avec l'Etat, qui lui réclame le paiement de prétendues dettes, selon Me Lamjed Nagati, interrogé par la radio IFM.

Abderrahim Zouari est quant à lui accusé d'avoir profité de sa position dans le cadre d'un contrat public, selon les déclarations de Mohamed Zitouna, porte-parole du tribunal de première instance de Tunis, à différents médias. Au moins deux autres hommes d'affaires ont également été placés en garde à vue, jeudi et vendredi, pour des délits financiers, a indiqué le pôle judiciaire économique et financier.

Dans le milieu des affaires, ces arrestations ne surprennent pas. Depuis l'incarcération en février de Kamel Eltaïef, homme d'affaires très influent dans les milieux politiques et qui fut longtemps l'éminence grise de Ben Ali – il est accusé, avec des opposants au régime, de « complot contre la sûreté de l'Etat » –, les entrepreneurs et les investisseurs préfèrent faire profil bas. « Tout le monde a peur, beaucoup de personnes pensent partir, s'inquiète une femme d'affaires sous couvert d'anonymat. Kaïs Saïed est en train de mettre l'économie du pays à genoux. »

A la suite de son coup de force, le 25 juillet 2021, le président tunisien n'a cessé d'accuser les hommes d'affaires d'être à l'origine de la grave crise économique que connaît le pays, affirmant que l'inflation galopante (qui dépasse 15 % pour les produits alimentaires depuis le début de l'année) et les pénuries récurrentes des produits de base subventionnés par l'Etat (tels que la semoule, le riz, le pain ou les pâtes) sont le fait de comportements spéculatifs.

Le 21 mars 2022, un décret-loi sanctionnant de dix ans d'emprisonnement tout comportement visant à influencer ou perturber l'approvisionnement des marchés par des moyens frauduleux a d'ailleurs été promulgué pour lutter contre ces prétendues spéculations. Mais cette législation jugée répressive par plusieurs organisations de la société civile, dont Amnesty International, n'a pas eu d'impact sur la situation économique.


L'homme d'affaires tunisien Marouane Mabrouk.

A la même période, Kaïs Saïed avait lancé sa commission de « réconciliation pénale » visant à inciter les hommes d'affaires et les hommes politiques soupçonnés d'avoir « spolié » de l'argent à s'acquitter de leurs dettes supposées pour échapper à des poursuites judiciaires. Sur la base du rapport préliminaire de la commission mise en place à la suite de la révolution pour évaluer et enquêter sur les « biens mal acquis », le chef de l'Etat avait assuré, le 28 juillet 2021, que 13,5 milliards de dinars (environ 4 milliards d'euros) devaient être « restitués au peuple ». Depuis, quelques dizaines de millions de dinars seulement ont été officiellement récupérés par l'Etat dans ce cadre.

Kaïs Saïed affirme pourtant compter sur la collecte de fonds importants. En avril, il a rejeté les conditions d'un plan de sauvetage de 1,9 milliard de dollars (près de 1,8 milliard d'euros) discuté depuis plusieurs mois entre la Tunisie et le Fonds monétaire international (FMI), faisant craindre un risque d'« effondrement » économique exprimé notamment par l'Union européenne (UE) et des agences de notation. « L'alternative est que nous devons compter sur nous-mêmes », avait-il déclaré, mettant notamment en avant son projet de réconciliation pénale.

R. I.

«C'EST UNE TRÈS MAUVAISE ÉVOLUTION»

Inquiétudes après l'accord à Bruxelles sur l'identité numérique

LE CONSEIL de l'UE et le Parlement européen ont annoncé le 8 novembre avoir conclu un accord provisoire sur l'identité numérique européenne. Un développement qui suscite des inquiétudes, en particulier en ce qui concerne la protection de la vie privée. Les Français se connecteront-ils bientôt à Booking.com et au service des impôts avec le même identifiant ? Oui, à en croire l'accord final conclu le 8 novembre sur le portefeuille européen d'identité numérique par le Parlement européen et le Conseil de l'UE. «Un pas de géant et une première mondiale», s'est réjoui en anglais sur X (anciennement Twitter) le commissaire européen au Numérique, Thierry Breton, soulignant que dorénavant tous les Européens «pourront disposer d'une identité électronique sécurisée à vie». Cet accord passé sous les radars médiatiques, qui doit encore faire l'objet d'une adoption formelle par le Parlement européen et par le Conseil, ne fait pas l'unanimité. «Quel citoyen sur terre a demandé une telle «identité numérique européenne»?», réagit sur le réseau social l'eurodéputé Michiel Hoogeveen. «La Seconde Chambre des Etats généraux a même voté contre», poursuit-il. «C'est un pass sanitaire avec toutes nos données» En France, toute aussi rares sont les réactions politiques. Florian Philippot a dénoncé sur X un «outil de crédit social», en référence au système de notation des entreprises et citoyens ou résidents chinois mis en place par Pékin, lui-même en partie inspiré du «Credit score» américain. Il s'agit d'une «affaire extrêmement sérieuse et dangereuse», estime le président des Patriotes. «Vols, fraudes, fin de la vie privée, de l'anonymat, croisement des infos sur vous», développe-t-il. Même son de cloche du côté du député Nicolas Dupont-Aignan. «C'est un pass sanitaire avec toutes nos données (médicales, permis, passeport…) qui permettra à l'UE d'instaurer un crédit social !», lance le président de Debout la France, estimant qu'«il y a urgence à se mobiliser contre cette folie, après, il sera trop tard !» Pour l'heure, cette identité numérique européenne s'adosse à la reconnaissance dans toute l'Union des identifications numériques nationales, telles que France identité dans le cas des Français. Ce «portefeuille» est ainsi présenté comme une alternative aux solutions d'identification des géants d'internet (Google, Apple, Meta, etc.) en permettant à ses utilisateurs d'effectuer des démarches administratives et commerciales en ligne grâce à diverses informations sensibles stockées en ligne. Un élément qui, aux yeux des détracteurs du dispositif, indique qu'il ne se limitera pas à être un simple passeport sur la toile. Craintes d'une dérive vers un «crédit social» européen «Immédiatement après cet accord, le commissaire Breton a déclaré : «Maintenant que nous avons un portefeuille d'identité numérique, nous devons y mettre quelque chose...»», relate sur X l'eurodéputé néerlandais Robert Roos, déclarant avoir assisté à la réunion où a été trouvé l'accord provisoire. «Ce qu'il voulait dire, c'est l'euro numérique», ajoute ce vice-président du groupe des Conservateurs et réformistes européens (CRE). Avant de poursuivre : «C'est une très mauvaise évolution, ils nous promettent toujours de ne pas faire ce lien.» Ces inquiétudes ne se limitent pas qu'à un cercle restreint d'eurodéputés. «Pouvez-vous imaginer que sur cette carte d'identité il n'y aura pas seulement votre date de naissance, votre sexe, la couleur de vos yeux, votre taille, votre poids approximatif, mais aussi votre statut vaccinal, votre situation financière et Dieu sait quoi d'autre», avait déclaré le 11 septembre sur Fox News Nigel Farage, l'ancien chef du Parti du Brexit, «Pouvez-vous imaginer que ces données tombent entre les mains de mauvais acteurs ?», poursuit l'homme politique. L'ancien eurodéputé réagissait au plaidoyer d'Ursula von der Leyen en faveur de la mise en place d'une identité numérique au-delà des frontières de l'UE. «Nous devrions établir un cadre pour une IA sûre et responsable, avec un organisme similaire au GIEC pour le climat», avait affirmé le 10 septembre sur X la patronne de la Commission européenne, résumant l'un de ses messages au G20 réuni à New Delhi. «A moins de suivre les idées du jour, vous devenez une non-personne» Selon Nigel Farage, le recours à une telle mesure n'est «qu'une question de contrôle», surtout si elle est instaurée en Europe avec une monnaie digitale centralisée «dans une société sans cash». «Je parle comme quelqu'un qui a récemment été débancarisé en raison de ses opinions politiques», insiste-t-il. Avant de mettre en garde : «Si nous n'y prêtons pas attention, nous nous dirigeons vers un système de crédit social à la chinoise, dans lequel, à moins de suivre les idées du jour, vous devenez une non-personne.» Implémenter un «crédit social» en Europe ? «Vous ne pouvez pas le faire du jour au lendemain», mettait en garde, début 2022, Cristian Theres. Dans une interview accordée au média suédois News Voice, cet eurodéputé roumain également rapporteur sur ce projet, expliquait que pour être accepté par les peuples, un système de crédit social devait s'effectuer progressivement. Selon lui, «le premier pas» fut la création du pass sanitaire, obligatoire lors de la crise du Covid-19 pour se déplacer au sein de l'UE et qui a créé «la technologie et le cadre pour un tel système». «Le second pas, c'est le portefeuille européen, et l'identité numérique digitale. Cela suit le même modèle qu'en Chine», poursuit-il. «Ils veulent attribuer un lien alphanumérique à chaque citoyen de l'UE, que ces derniers garderont toute leur vie et qui sera leur identification unique», affirmait-il, estimant qu'une application concrète d'un tel mécanisme pourrait être d'indiquer à l'avenir l'empreinte carbone des produits achetés par chaque Européen à l'heure où Bruxelles planche sur une réduction de l'empreinte carbone de l'Union d'ici 2030.

R. I.

ITALIE

Trente et un blessés à la suite d'une explosion dans un immeuble abritant des demandeurs d'asile

UNE PERSONNE dans un état grave a été transportée par hélicoptère vers un hôpital de Rome et se trouve actuellement dans le coma.

Trente et une personnes ont été blessées par une explosion, « probablement à la suite d'une fuite de gaz », dans un immeuble abritant des demandeurs d'asile dans le centre de l'Italie, a appris l'Agence France-Presse, samedi 11 novembre, auprès des pompiers.

Une vidéo publiée par les pompiers montre des parties du bâtiment de deux étages à San Lorenzo Nuovo, près de Viterbo, réduites à l'état de décombres suite à l'explosion survenue peu avant minuit vendredi soir.

Les pompiers ont précisé dans un communiqué qu'il y avait eu une « explosion et un effondrement partiel » du bâtiment, présenté comme un centre d'accueil de demandeurs d'asile, « probablement à la suite d'une fuite de gaz ».

Après les recherches menées pendant la nuit, notamment à l'aide de chiens, le nombre de personnes blessées est de 31. Une personne dans un état grave a été transportée par hélicoptère vers un hôpital de Rome et se trouve actuellement dans le coma, selon l'agence de presse ANSA.

Toujours selon ANSA, le bâtiment était composé de mini-appartements accueillant des demandeurs d'asile, principalement des hommes, mais aussi des femmes sans enfants. Une enquête sur les causes de l'explosion est en cours.

GUELMA

Projet de raccordement à l'électricité prochainement

PLUSIEURS projets de raccordement de 35 zones reculées de nombre de communes de la wilaya de Guelma ont été lancés au cours du dernier trimestre 2023, a indiqué, hier, la cellule de communication du cabinet du wali.

Selon la responsable de cette cellule, Manal Keribesse, « le wali Houria Agoune a présidé hier, une réunion de travail d'évaluation du suivi de ces projets visant le raccordement de 1.947 foyers en vue de leur mise en service dans les plus proches délais durant cet hiver ».

La même source a précisé que « 25 de ces localités (mechtas et petits villages) accueillant 1.794 foyers seront raccordés à la faveur de projets relevant du programme spécial de la direction de l'énergie et des mines tandis que 10 autres localités totalisant 153 foyers le seront à la faveur d'opérations financées par la wilaya ».

Au cours de la même réunion, l'accent a été mise sur la nécessité d'exécuter et de mettre en service ces projets dans les plus proches délais du fait qu'ils « contribueront à l'élargissement du réseau d'électricité aux zones reculées et aux campagnes et à l'amélioration des conditions de vie de leurs habitants », selon la même source qui a souligné que le taux de couverture de la wilaya par le réseau d'électricité est de 94 %.

R.R

ENFANTS ATTEINTS DE PARALYSIE CÉRÉBRALE À MASCARA

Plus de 3.400 ont bénéficié de consultations et d'interventions chirurgicales

PAS MOINS de 3.453 enfants atteints de paralysie cérébrale ont bénéficié de consultations et d'interventions chirurgicales ces dix derniers mois au niveau national, a fait savoir, hier, à Mascara, le président de l'association nationale « Amel El Hayat » de protection des enfants atteints de paralysie cérébrale, initiatrice de l'opération.

Ahmed Mokadem a indiqué, en marge de la clôture du camp médico-chirurgical destiné aux enfants atteints de paralysie cérébrale et personnes aux besoins spécifiques, organisé à l'établissement public hospitalier «Meslem Tayeb» de Mascara, que ces prestations ont été effectuées dans le cadre de caravanes touchant les wilayas de Khenchela, Boumerdès, Djelfa, Médéa, Ain Defla, Chlef, Tiaret, El Bayadh et Naama.

Des staffs médicaux et paramédicaux d'établissements de santé publics et privés de différentes wilayas du pays ont pris part à ces caravanes organisées en collaboration avec le ministère de la Santé.

M. Mokadam a annoncé que son association a programmé, pour décembre prochain, deux caravanes médicales chirurgicales au profit d'enfants atteints de paralysie cérébrale des wilaays de Biskra et de Timimoun.

Le camp médico-chirurgical, organisé cinq jours durant par l'association nationale «Amel El Hayat» en collaboration avec la direction de la santé, les services de la wilaya de Mascara et l'APW, a touché 162 enfants atteints de paralysie cérébrale et aux besoins spécifiques de différentes communes de la wilaya.

Cette initiative a vu la participation de staffs médicaux spécialisés d'établissements hospitaliers des wilayas d'Oran, Tlemcen, Ain Témouchent et Mascara ayant effectué des consultations et des interventions chirurgicales.

R.R

PRIX HYPATIA INTERNATIONAL AWARDS À ORAN

La chercheuse Dalila Senhadji de l'Université d'Oran distinguée

L'architecte, chercheuse et maitre de conférence à l'Université des sciences et de la technologie d'Oran « Mohamed Boudiaf » (USTO-MB), Dr Dalila Senhadji, a reçu le prix Hypatia International Awards à la Biennale d'architecture et de restauration urbaine à Florence (Italie), pour la qualité de son parcours académique et professionnel. C'est ce qu'a indiqué, hier, hier, cette académicienne.

Dans sa 6e édition, le prix Hypatia International Awards à la Biennale d'architecture et de restauration urbaine, qu'a abritée la ville italienne de Florence, a été attribué, octobre dernier, à Dr Senhadji pour la qualité de ses travaux de recherche et pour son parcours académique de plus de 20 ans dans l'enseignement de l'histoire de l'architecture et son engagement dans différents projets internationaux liés à l'urbanisme et à l'architecture.

Dalila Senhadji est parmi les premières, voire la première chercheuse en Algérie depuis 2003, à avoir travaillé sur le patrimoine religieux et reçu cette distinction internationale. Ses recherches portent principalement sur le patrimoine architectural religieux aux époques arabe, espagnole, ottomane et française. Actuellement, elle travaille sur l'histoire de l'architecture domestique coloniale en Algérie, a-t-elle indiqué. Architecte de formation et maitre de conférences au département d'architecture, Faculté d'architecture et génie-civil à l'USTO, elle est titulaire du diplôme d'architecte, d'un magister et d'un doctorat en architecture spécialité Patrimoine. Elle enseigne l'histoire de l'architecture depuis 20 ans à la même université et encadre en Master et en Doctorat, a-t-elle fait savoir.

Elle est également architecte des sites et monuments protégés ayant travaillé dans de nombreux chantiers et projets, comme architecte dans le projet d'achèvement de la mosquée «Ibn Badis» à Oran et autres projets de réhabilitation du bâtiment des 19e et 20e siècles à Oran.

Mme Senhadji a travaillé comme stagiaire au sein de l'unité du Patrimoine des Etats arabes à l'UNESCO à Paris et est membre associé au Comité international des villes et villages historiques, a-t-on noté.

Elle a été également membre et formatrice au projet européen Erasmus. Il s'agit d'un programme d'études qui vise à former des étudiants non-voyants et malvoyants, handicapés moteurs et sourds sur l'utilisation des moyens technologiques et techniques pour l'assimilation des cours dans les universités.

R.R



NAAMA

Un nouveau programme de 300 logements et de plus de 2.900 aides à l'habitat

LA WILAYA de Naama a bénéficié d'un nouveau programme de 300 logements publics locatifs et de 2.942 aides à l'habitat rural, a fait savoir, la direction de l'habitat.

Il s'agit de 120 logements publics locatifs dans les communes de Mécheria et d'Ain Sefra, et de 60 autres au chef-lieu de wilaya où les terrains d'assiette ont été choisis. Il a été procédé à l'élaboration de plans architecturaux et des études techniques et au lancement d'avis d'appels d'offres et la sélection d'entreprises pour le lancement des chantiers « dans les plus brefs délais », a précisé la source.

Le directeur du secteur, Abdelhalim Milat, a souligné que le programme comprend aussi 1.442 aidés à l'autoconstruction dans le cadre des lotissements sociaux, outre 1.500 aides à l'habitat rural. Ces quotas d'aides ont été distribués à toutes les communes de la wilaya et il est question actuellement d'élaboration et d'approbation des plans de répartition des lots et des études d'aménagement des lotissements sociaux, a ajouté la même source.

Par ailleurs, 274 logements publics locatifs ont été réalisés et réceptionnés, répartis à travers la commune de Mécheria avec 211 logements, 50 à Ain Sefra et 13 à Naama. Les comités de dairas concernés ont été informés de ces quotas d'habitat.

Le secteur de l'habitat dans la wilaya de Naama enregistre 6.000 unités de différentes formules en cours de réalisation à travers différentes communes, a souligné la direction. Le programme d'habitat en cours de concrétisation est réparti sur 1.200 logements publics locatifs, 71 logements promotionnels aidés (LPA), 500 promotionnels, 3.638 d'aides à l'habitat rural et 682 terrains de l'auto-construction dans le cadre des lotissements sociaux.

R.R

IBRAHIM NASRALLAH, ÉCRIVAIN PALESTINIEN, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«La résistance à Ghaza est une bataille majeure contre un ennemi qui tue de manière brutale»

Dans un entretien accordé au Jeune Indépendant, en marge du 26 Salon international du livre d'Alger (Sila), qui s'est tenu du 25 octobre au 4 novembre passé, au Palais des expositions des Pins maritimes, l'écrivain palestinien, Ibrahim Nasrallah, partage ses réflexions sur la situation à Ghaza, soulignant la résilience du peuple palestinien face à l'oppression sioniste. Il explore le rôle crucial de la littérature de résistance dans la sensibilisation mondiale à la cause palestinienne et aborde les défis contemporains de la culture arabe, tout en saluant le soutien sans faille de l'Algérie envers son pays.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR MERIEM DJOUDER



Le Jeune Indépendant : Actuellement, Ghaza fait face à une agression sioniste sans précédent. En tant qu'écrivain palestinien, comment percevez-vous cette injustice ?

Ibrahim Nasrallah : La situation à Ghaza est l'une des étapes cruciales de la question palestinienne. Je partage le sentiment que ressentent les personnes conscientes. Le peuple palestinien a consolidé ses expériences et son vécu pour atteindre ce moment. Je pense que cette période permet au peuple de proclamer au monde entier sa capacité à vaincre l'ennemi sioniste, dénonçant son arrogance fasciste et sa propension à commettre des génocides, expulser les gens, les torturer, et s'emparer de leurs terres, agissant comme s'il avait une licence ouverte pour tuer. Malgré ses modestes forces, le peuple palestinien a réalisé un miracle en humiliant l'ennemi sioniste d'une manière inédite, implantant fermement l'idée que cet adversaire est vulnérable à la défaite et sera inévitablement vaincu.

Les destructions infligés par l'entité sioniste, est une intention sournoise au-delà des justifications tactiques. Selon ma perspective, l'objectif réel semble être de causer des pertes humaines et de détruire des vies. Malgré l'occupation de la majeure partie de la Palestine, le problème persiste au niveau humain. Les Palestiniens deviennent un problème pour Israël, ce qui est particulièrement visible dans la destruction inégalée de la Palestine, notamment des régions comme Ghaza, qui ont été dévastées, entraînant la perte de nombreuses vies palestiniennes.

En 1948, le peuple palestinien a subi son plus grand déplacement, suivi d'un autre déplacement tout aussi tragique en 1967. Cette série d'événements a renforcé la réalisation que les Palestiniens n'ont pas de place en dehors de leur patrie. Par conséquent, leur résistance à Ghaza est une bataille majeure, dirigée contre un ennemi qui tue de manière brutale, raciste, et d'une manière fasciste exceptionnelle.

Il est important de souligner que d'importantes instances internationales le décrivent depuis longtemps comme un régime d'apartheid. Tout ce comportement brutal, soutenu par les Etats Unis et l'Europe avec une arrogance effrayante, suggère une résurgence du nazisme, exercé cette fois-ci sur le peuple palestinien.

Comment évaluez-vous l'impact significatif du large soutien apporté à la cause palestinienne, tant au sein des peuples arabes et islamiques qu'au sein des peuples des pays occidentaux ?

Les peuples arabes ont toujours été solidaires de la Palestine, et chaque individu doté de conscience l'a également été. Je me rappelle ma première entrevue en 1980, où j'ai souligné que notre soutien à la Palestine ne se base pas sur notre identité palestinienne ou arabe, mais plutôt sur le besoin actuel de la Palestine d'une conscience mondiale active.

Aujourd'hui, la réalité montre une division nette du monde en deux parties : une partie dépourvue de toute conscience, principalement les régimes en place, et une autre dotée d'une conscience vive. On observe de nombreux peuples faisant preuve de courage pour s'opposer à leurs régimes, comme le montre le cas du Royaume-Uni où 79 % de la population a voté contre les événements à Ghaza. En revanche, on constate un soutien inattendu du gouvernement britannique envers l'ennemi.

En somme, le monde est actuellement partagé entre des peuples conscients, d'un côté, et d'autres encore dans l'ignorance de la réalité, ainsi que des régimes qui persistent dans leur adhésion au fascisme, se détournant des valeurs que le monde a ardemment conquises, et pour lesquelles les peuples ont beaucoup sacrifié.

Comment la littérature de résistance palestinienne contribue-t-elle à la sensibilisation à la cause palestinienne aujourd'hui ?

La littérature de résistance palestinienne joue un rôle exemplaire dans la sensibilisation à la cause palestinienne aujourd'hui. Pour moi, c'est une question cruciale, car la littérature a toujours été aux côtés de notre peuple à chaque étape de son parcours, formant une partie essentielle de sa culture et de son avenir. Je persiste à affirmer que nous avons besoin de cette grande littérature non seulement pendant les grands événements, mais aussi avant et après eux.

Les œuvres littéraires remarquables créées par des écrivains palestiniens, à l'instar de Ghassan Kanafani, dont la narration remonte au début des années soixante, sont devenues des éléments fondamentaux dans la résistance de Ghaza et la résilience du peuple palestinien. Elles jouent un rôle crucial dans la sensibilisation à la cause palestinienne aujourd'hui.

Il faut souligner que nous avons constamment besoin de telles œuvres. Tout comme les personnes affamées recherchent du pain, la littérature doit être disponible. La littérature palestinienne a réussi à empêcher que le peuple palestinien ne soit soumis à un simple texte écrit. Ce texte était présent, rédigé, suivant l'histoire du peuple et anticipant de nombreuses phases qu'il a vécues ou vit actuellement.

Le Sila a réservé une place considérable dans son programme en soutien à la Palestine, comment percevez-vous l'impact de cette mise en avant sur la sensibilisation à la cause palestinienne ?

Cette considération pour la cause palestinienne au Sila a créé une atmosphère semblable à celle que l'on pourrait trouver à Ramallah ou à Al Qods avec une quantité immense et belle d'émotions et d'amour ajoutée à un soutien exceptionnel, de tout cœur, envers le peuple palestinien. L'Algérie, de par sa position officielle, se distingue dans le monde arabe en exprimant un soutien exceptionnel et sincère envers le peuple palestinien. Elle fait partie des très rares pays qui, lorsqu'ils prononcent un mot, le disent avec toutes ses significations.

Quelles sont vos préoccupations en ce qui concerne l'évolution future de la littérature et de la culture arabe ?

Au cours des trois dernières décennies, le monde arabe a principalement fait l'expérience d'une occidentalisation qui a éloigné de nombreuses voix jeunes des grandes questions. Écrire sur ces questions cruciales est devenu une sorte de rétrogradation littéraire. De nombreux critiques ont contribué à occidentaliser la littérature. Bien que des voix prometteuses aient émergé, il est difficile de les trouver maintenant, surtout avec la montée en puissance de l'influence occidentale, la généralisation des valeurs individuelles et la considération de l'individu comme tout. Cela ne signifie pas que je m'oppose à l'individu qui intègre ses préoccupations personnelles et collectives, car je pense que naturellement, chaque individu reflète les problématiques de son temps et de sa société. Ce qui est remarquable, c'est l'émergence d'un nouveau type d'occidentalisation ciblant les voix jeunes. Ce que je crains, c'est qu'après 15 ou 20 ans, ces voix seront différentes. **M. D.**

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST – 4E J) :

L'IB Khemis El Khechena seul leader, premier point de l'USMH

L'IB KHEMIS El Khechena, vainqueur à domicile devant son ancien co-leader le MSP Batna (2-0), s'est emparé du fauteuil de leader du groupe Centre-Est de la Ligue de football amateur, tandis que l'USM El Harrach a décroché son premier point de la saison, à l'issue des matchs de la quatrième journée disputés vendredi. Pour la reprise de la compétition, après une trêve de trois semaines en solidarité avec le peuple palestinien victime d'agressions sionistes sauvages, l'équipe de Khemis El Khechena (1ere, 10 pts) reste invaincue avec un bilan de trois victoires et un match nul et prend trois points d'avance sur le MSP Batna, qui glisse au troisième rang avec sept points. L'autre club des Aurès, le CA Batna (8 pts) a réalisé la bonne opération de cette journée en se hissant à la deuxième place du classement, suite à sa courte victoire (1-0) devant le nouveau promu l'Olympique Magrane (15e, 1 pts). Dans les autres matchs du haut du classement, le HB Chelghoum Laïd (3e, 7 pts) a surclassé le MC El Eulma (5-0), alors que le NRB Teleghma (7 pts) est revenu avec une précieuse victoire de son déplacement chez l'AS Khroub (2-1) et reste accroché au groupe de tête, tout comme l'Olympique Akbou (7 pts) tenu en échec (1-1) par la JS Bordj Ménael, qui remonte au septième rang avec six points. L'affiche de cette journée de reprise entre deux anciens pensionnaires de la Ligue 1, l'USM Annaba et le MO Constantine, s'est soldée par un match nul (0-0), qui laisse les deux clubs phares de l'Est, coincés dans le ventre mou du classement. Dans le bas du tableau, l'AS Aïn M'lila (14e, 2 pts) et l'USM El Harrach (15e, 1 pts) se sont également neutralisés (1-1), tout comme l'E Sour El Ghozlane (11e, 3 pts) et l'IRB Ouargla (8e, 5 pts). Dans le groupe Centre-Ouest, l'unique match disputé ce vendredi a enregistré la large victoire du WA Boufarik devant l'Olympique Médéa (3-1). A la faveur de ce succès, le WAB (3e, 7 pts) rejoint provisoirement le RC Kouba et le GC Mascara, qui s'affrontent samedi dans l'affiche de ce groupe. De son côté, l'ES Mostaganem, le seul club de Ligue 2 à avoir remporté ses trois premiers matchs, accueillera le CR Témouchent (7e, 4 pts). Autres duels intéressants qui vaudront le détour ce week-end, les chocs JSM Tiaret – NA Hussein Dey, ou encore SC Mecheria – MCB Oued Sly. Pour sa part, l'ASM Oran, qui reste sur une défaite à domicile face au RCK (0-1) aura peut-être la chance de se racheter en recevant le WA Mostaganem, qui reste lui aussi sur une défaite dans le derby contre l'ESM (1-2).

GRAND PRIX NATIONAL DE CYCLISME DE LA VILLE D'ALGER (3E ET DERNIÈRE ÉTAPE) :

Lagab et El Medah vainqueurs

Les coureurs Azzedine Lagab de l'équipe nationale algérienne et Yasmine El Medah (dames) ont remporté la troisième et dernière étape du Grand prix national de la ville d'Alger, disputée samedi entre Zéralda-Tipasa et retour à Zéralda sur une distance de 96,4 km,



Chez les messieurs, Lagab a franchi la ligne d'arrivée dans le temps de 2h11m12sec, devant son coéquipier de l'équipe nationale Mohamed-Nadjib Assal et Oussama Mimouni de la formation NR Dély-Ibrahim, crédités du même temps. « Ce Grand prix permet de préparer les prochaines échéances sportives dont les championnats arabes prévus en Arabie saoudite. Le niveau technique était très relevé, en présence des coureurs algériens évoluant dans des formations étrangères », a déclaré Lagab à l'issue de la sa victoire, soulignant que « ce Grand Prix a mis en évidence de jeunes cyclistes ayant beaucoup de qualités physiques et techniques ce qui a rendu ma victoire un peu plus compliquée ». Le doyen des coureurs algériens a félicité les responsables de la ligue algéroise pour avoir pensé à organiser cette édition du Grand prix national de la ville d'Alger, contestant au même temps « le parcours de la troisième étape, marqué par la présence de ralentisseurs qui ne facilitent guère la tâche des coureurs ». Chez les seniors dames, Yasmine El Medah de l'équipe NR Dely Ibrahim a remporté la 3e et dernière étape dans le temps de 1h20m30sec, devant Khadidja Araoui (1h30m30sec) de la formation Amel El Maleh et Sihem Bousbaâ de la formation de Rouiba (1h22m06sec). Quatre-vingt-quatorze (94) clubs représentant huit wilayas ont pris part au Grand prix de la ville d'Alger, organisé par la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), la Ligue cycliste locale ainsi que la Direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Alger.

COUPE DU MONDE DE SABRE (DAMES) :

La Française Sara Balzer remporte l'étape d'Alger

L'ESCRIMEUSE FRANÇAISE Sara Balzer a remporté l'étape d'Alger de la Coupe du monde de sabre, en s'imposant en finale devant l'Ukrainienne Olga Kharlan sur le score de 15 touches à 11, vendredi à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf.Le podium de cette étape de la Coupe du Monde 2023 a été complété les grecques Despina Georgiadou et Theodora Gkountoura. Dans une déclaration à l'APS, Balzer (28 ans) s'est réjouie de ce succès qui lui permet d'engranger 32 points dans la course à la qualification aux Jeux olympiques Paris 2024. « Je suis très contente de cette première victoire de la saison. La préparation effectuée au mois de septembre a porté ses fruits. En finale j'ai imposé mon rythme à mon adversaire ukrainienne qui n'a pas trouvé de solutions », a-t-elle déclaré. Avant d'ajouter : « Maintenant il reste la compétition par équipes dimanche, lors de laquelle nous viserons la médaille d'or ». De son côté, l'entraineur de la sélection française, Mathieu Gourdain, a exprimé sa satisfaction du niveau affiché par Balzer lors de cette étape de la Coupe du monde. « Pour une compétition de début de saison, Balzer a réussi un beau parcours sans faire beaucoup de fautes. Elle est restée concentrée tout au long de la compétition, ce qui est de bonne augure pour la suite de la saison », a-t-il estimé. « Le niveau technique a été très élevé pour une compétition de début de saison. Je suis très satisfait du parcours de mes athlètes », a-t-il ajouté. Concernant la participation algérienne, la meilleure performance a été réalisée par Saoussene Boudiaf qui a atteint le tableau 32 après avoir dominé au tour précédant l'Azerie Sevil Bunyatova (15-3), avant de se faire éliminer par la futur finaliste l'Ukrainienne Olga Kharlan (12-15). Pour sa part, Zahra Kahli a été éliminée au tableau 64 par la Japonaise Emura Mizaki (6-15). L'entraineur en chef de la sélection nationale, Zahra Guamir, a estimé que « les sabreuses algériennes ont affiché un niveau acceptable avec les parcours de Boudiaf (tableau 32) et Kahli (tableau 64), leur permettant de récolter de précieux points précieux dans la course à la qualification aux JO-2024 ». La troisième journée de compétition, disputée samedi, a été consacrée l'épreuve individuelle messieurs, alors que la dernière journée programmée aujourd'hui, dimanche, sera dédiée aux épreuves par équipes messieurs et dames. 340 escrimeurs dont 155 dames représentant 45 pays prennent part à l'étape d'Alger de la Coupe du monde 2023 de Sabre (messieurs et dames), qui se dispute à La Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf.

5E JOURNÉE DE LA LIGUE 1 DE FOOTBALL (ACTE1 JOUÉ VENDREDI)

L'USM Alger s'offre le derby algérois contre le CRB, mention pour le Paradou AC

Par Rabah Azizi

POUR CETTE journée de la reprise (la 5ème), on ne pas dire que les attaquants ont été à la fête, même si à Oued Souf, dans un match à rebondissements on a enregistré pas moins de sept buts. Dans un suspense intenable, les locaux de l'US Souf qui ont mené à trois reprises, ont été rejoints à chaque fois par les visiteurs qui ont su rester dans le match avant d'égaliser finalement à 3-3 puis de l'emporter sur le fil. 3-4 est le score à l'arrivée d'une explication qui a tenu toutes ses promesses au moins sur le plan offensif avec plus de la moitié de la moisson du jour (7 sur 12). Dans la capitale et sans supporters également pour raison de huis-clos mais devant les caméras de l'ENTV, le sommet de cet acte1 n'a valu que par le suspense quant au score final, les Rouge et Noir de l'USM Alger l'emportant dans les tous derniers instants face à des Rouge et Blanc du CR Belouizdad qui avaient pourtant été les premiers à trouver la faille (Wamba 62e). Un duel serré entre deux favoris au titre cette année mais d'un niveau tout juste moyen, les deux équipes ayant privilégié la prudence en ne prenant que rarement des risques devant mais que les gars de Soustara ont su gérer après une égalisation venue deux minutes plus tard (Kanou 62e) les relancer. Accusant le coup, les quadruples champions d'Algérie sortants, surpris par la réaction rapide de l'adversaire, auront toutes les peines pour s'en remettre en perdant de leur superbe. Au final, et alors que l'on se dirigeait vers un nul parfait, l'attaquant usmiste, Benzaza en décidera autrement en doublant la mise (9+4) et offrira trois points à son équipe qui font du bien. C'est le même scénario qui se produira au stade du 8 Mai 45 de Sétif où l'ESS, longtemps tenue en échec par la JS Kabylie, attendra à son tour la délivrance en fin de match grâce à son joueur Aggoune qui, d'une tête, lui offrira un succès (1-0) inespéré mais très précieux. Un succès qui fait du bien pour les « Aigles Noirs » alors que les « Canaris de Tizi font du surplace et n'y arrivent pas. La surprise de ce début de saison, le Paradou AC, qui recevait le MC Oran, continue sur sa lancée en enchaînant une autre victoire petite mais précieuse sur un but (15e) de Kohili qui lui permet de prendre provisoirement la tête du classement en attendant l'acte 2 qui s'est joué samedi avec un choc à Chlef entre l'ASO et le MC Alger.

R.A

Les résultats partiels de la 5e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée vendredi, devant s'est poursuivie hier, samedi.

Joués Vendredi, 10 novembre :

- Paradou AC - MC Oran (1-0)
- US Souf - CS Constantine (3-4)
- ES Sétif - JS Kabylie (1-0)
- USM Alger - CR Belouizdad (2-1)

Joués Samedi, 11 novembre (résultats à venir) :

- A Magra : NC Magra - ES Ben Aknoun à 15h00

APRÈS AVOIR RENDU PUBLIQUE LA LISTE DES « 23 » POUR LA SOMALIE ET LA TANZANIE

Point de presse ce matin au CTN : Belmadi, cartes sur table ?

Ce vendredi, Djamel Belmadi a dévoilé l'une des listes des Verts les plus attendues en prévision des qualifications pour la Coupe du monde 2026 et peut-être même, celle, à quelques exceptions près, appelée à disputer la prochaine CAN en janvier-février prochains en Côte d'Ivoire. Avant de la rendre publique, il a dû sûrement se creuser la tête pour ce qui s'apparente à des choix forts



Par Azouaou Aghiles

Première réponse à donner ? Elle concerne, on peut le penser, les nombreuses incertitudes avant de trancher une question plus que sensible. Sûrement aussi qu'il nous révèlera (en quels termes ?) qu'il a eu beaucoup de mal à établir cette liste imposant, fatalement, des questionnements. Pas facile quand on dispose de tant de talents à sa disposition, lui qui n'est pas à plaindre en faisant face à des « problèmes de riches ». Choix pas évidents aux vu de la conjoncture pas seulement sportive rendant la réflexion difficile à l'approche de cette double échéance internationale décisive où le moindre détail comptera. Car, pour les 16 et 19 de ce mois de novembre porteur d'espérances, il fallait faire vite et bien même si, parmi l'opinion, il y aura des incompréhensions concernant le départ de tel joueur ou l'arrivée de tel autre. Avant le dernier grand virage menant à ces objectifs engageant l'avenir de la balle ronde algérienne, le sélectionneur national a notamment insisté sur l'impératif de se préparer au mieux et dans le moindre détail pour ne pas se rater lors du prestigieux tournoi biennal inter-nations où les Verts, en tant que potentiels favoris au sacre final, sont attendus au tournant, maintenant que le noyau des éléments devant assumer cette responsabilité est connu. Ceux qui s'attendaient à des changements notables en ont eu pour leurs frais, Belmadi, bien avant et après les deux sorties face au Cap Vert et à l'Egypte, confirmait ses certitudes d'après la belle victoire contre le Sénégal à Dakar même : que le temps n'était plus à la revue d'effectifs. Que, dans un coin de sa tête les dés étaient jetés, de petits ajustements étant toutefois nécessaires. Pas de gros changements donc. Bien plus, des confirmations. Confirmations que les chances de joueurs comme Loucif, Kadri ou Belloumi-fils étaient minimes et devront donc patienter au contraire des Gouiri et autre Larouci qui a fait, en qualité de remplaçant pourtant, très bonne impression face à Mo Salah et ses frères, le tandem étant automatiquement reconduit. Pour une autre raison (quelle explication apportera Belmadi ?), l'attaquant de West Ham, Said Benrahma, qui avait « scellé son sort » avec cette sortie qui a fait le tour du monde aux Emirats, s'était exclu de lui-même comme le prouve d'ailleurs sa disparition (sanction provisoire ?) du groupe. Côté retours, on notera, en guise de confirmation, le rappel du talentueux Adam Ounas, qui peut servir aux avant-postes, et son coéquipier du LOSC (Lille) dont le précieux apport dans l'entrejeu est particulièrement apprécié par le coach, et du défenseur latéral de Wolverhampton, Rayan Aït-Nouri, dont la côte ne cesse de grimper en Premier League anglaise. La surprise se nomme Bounedjah dont le retour n'était pas acquis mais bénéficie d'une nouvelle chance lui qui était de toutes les batailles précédant le triomphe de la CAN 2019 sur les bords du Nil. Ce qui n'est pas le cas de Yacine Brahimi qui décidément a brûlé toutes ses cartes malgré un début de saison plus que brillant en championnat du Qatar où il affole les compteurs. De même que Youcef Belaïli qui, comme on l'annonçait, a été mal servi par son temps de jeu famélique, notamment après le dernier report de la Ligue1 Mobilis en raison des douloureux évènements de Ghaza. Le reste, où l'on notera de nouveau l'absence de la dynamo des Fennecs, Bennacer (AC Milan) qui recommence à peine à courir, est sans changement avec la présence du capitaine Mahrez et des cadres habituels (Slimani, Bensebaïni, Atal reconduit fort justement malgré ses récents démêlés en France en raison de son soutien à la cause palestinienne, Mandi, Tougai, Boudaoui, Feghouli, Touba, Zerrouki) suivis de près par les Néo-Verts comme Chaibi et Guitoun. A signaler qu'aucun nouveau nom ne figure dans cette liste, ce qui n'est plus arrivé depuis le stage de mars dernier, à l'occasion de la double confrontation face au Niger

A.A

LISTE DES « 23 » :

Gardiens : Mandrea (SM Caen/ France), Zeghba (Damac FC/ Arabie saoudite), Benbot (USM Alger)
Défenseurs : Atal (OGC Nice/ France), Guitoun (FC Metz/ France), Aït-Nouri (Wolverhampton/ Angleterre), Larouci (Sheffield United/ Angleterre), Mandi (Villarreal/ Espagne), Tougaï (ES Tunis/ Tunisie), Bensebaïni (Borussia Dortmund/ Allemagne), Touba (Lecce/ Italie)
Milieux de terrain : Bentaleb (Lille OSC/ France), Feghouli (Karagumruk/ Turquie), Aouar (AS Rome/ Italie), Chaïbi (Eintracht Francfort/Allemagne), Zerrouki (Feyenoord/ Pays-Bas), Boudaoui (OGC Nice/ France)
Attaquants : Mahrez (Al-Ahly/ Arabie saoudite), Ounas (Lille OSC/ France), Amoura (Union Saint-Gilloise/ Belgique), Gouiri (Stade rennais/ France), Bounedjah (Al-Sadd SC/ Qatar), Slimani (Coritiba FC/ Brésil).

MOZAMBIQUE – ALGÉRIE : DÉPART LE 16 NOVEMBRE À MAPUTO

Le nouveau Directeur technique national, Ameur Mansoul, a présenté un rapport détaillé au BF sur le prochain déplacement de l'équipe nationale à Maputo en vue d'y donner la réplique le 19 de ce mois au Mozambique en match de la 2e journée de la campagne qualificative au Mondial 2026. D'après le DTN, les Verts se déplaceront à la capitale mozambicaine le 16 novembre prochain en soirée (avion spéciale), soit après la fin du match Algérie – Somalie de la 1ère journée prévu le même jour à partir du 17H00 au stade Nelson Mandela de Baraki. Le duel se jouera en présence du public. Le sélectionneur national animera dimanche une conférence de presse à l'auditorium Omar-Kezzal, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (11h00) pour revenir sur cette liste et aborder ces deux prochaines sorties des « Verts ». Pour rappel, outre l'Algérie, la Somalie et le Mozambique, le groupe G comprend également la Guinée, l'Ouganda et le Botswana. Le premier à l'issue des dix journées se qualifiera directement pour le Mondial 2026 prévu aux Etats-Unis, Mexique et Canada.

FOOTBALL :

La FAF passe à l'action dans le dossier de la mise en conformité de ses statuts avec ceux de la FIFA

LE BUREAU fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), réuni mercredi et jeudi, a désigné les deux avocats membres du BF, en l'occurrence Maitres Rafika Guellati et Redouane Negadi et le secrétaire général de la FAF Nadir Bouzenad, pour préparer la mise en conformité des statuts de la fédération en adéquation avec la règlementation nationale et celle de la Fédération internationale (FIFA), a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. Ce dossier, qui devait connaître son épilogue avant la fin de l'année 2022, a connu de nouvelles adaptations suite à l'avènement du Décret exécutif n 22-309 du 12 septembre 2022 modifiant et complétant le décret exécutif n° 14-330 du 27 novembre 2014 fixant les modalités d'organisation et de fonctionnement des fédérations sportives nationales ainsi que leur statut-type. En avril dernier, la FAF, alors présidée par Djahid Zefizef, avait tenu des séances de travail avec des représentants de la FIFA, sujet de la finalisation du dossier relatif à la mise en conformité des statuts de la fédération avec ceux de la FIFA et les textes des Lois algériennes. La dernière mouture des statuts amendés, accompagnée d'un rapport d'étape, avait été transmise à la FIFA en décembre dernier, pour un nouvel examen de ce projet avant son adoption finale en assemblée générale extraordinaire (AGEX). Sur recommandation de la FIFA, la FAF avait entamé depuis novembre 2019, sous l'ère de l'ancien président de la FAF Kheïreddine Zetchi, un processus pour l'amendement de ses statuts, mais qui n'a toujours pas été concrétisé. Par ailleurs, au cours de cette réunion du Bureau fédéral, il a été question d'approuver les textes règlementaires, concernant le règlement intérieur des commissions spécialisées, les dispositions règlementaires relatives à la deuxième période d'enregistrement (qui seront publiées sous forme de circulaire, NDLR), le règlement de la Coupe d'Algérie 2023-2024, et l'organigramme des structures permanentes de la FAF, conclut la même source.

ELIMINATOIRES CAN-2024 DAMES :

Algérie-Burundi le jeudi 30 novembre à Alger

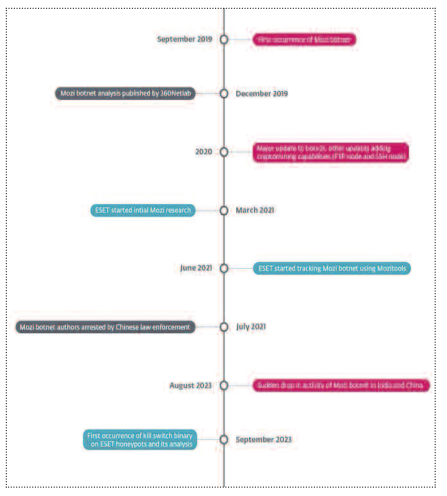
LA SÉLECTION nationale algérienne féminine de football recevra son homologue burundaise le jeudi 30 novembre à Alger, pour le compte du 2e et dernier tour (aller) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2024, a annoncé la Fédération algérienne (FAF). Le match retour se jouera une semaine plus tard à Bujumbura. Les coéquipières de Naïma Bouhenni Benziane se sont qualifiées en septembre dernier aux dépens de l'Ouganda. Vainqueurs de la première manche en déplacement (2-1), les Algériennes ont été tenues en échec lors de la seconde manche (1-1) disputée au stade Miloud-Hadefi d'Oran. De son côté, le Burundi a validé son ticket pour l'ultime étape qualificative en éliminant l'Ethiopie aux TAB 5-3, après une égalité parfaite lors de la double confrontation en aller et retour. (1-1,1-1). Pour rappel, la dernière participation de l'Algérie à la CAN, remonte à l'édition 2018 disputée au Ghana, et marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014). Au total, 42 nations étaient sur la ligne de départ aux qualifications de la CAN-2024, qui se déroulent sous format de match aller-retour, en deux tours. L'Afrique du Sud, championne en titre, la Zambie, vice- championne, ont été exemptées du premier tour. Les 20 équipes qualifiées du premier tour ainsi que les 2 équipes exemptées joueront ce second tour. Les 11 équipes gagnantes se qualifieront pour le tournoi final qui se jouera au Maroc.

Une bien étrange affaire : le mystère *du kill switch du botnet Mozi*

Sécurité : Le réseau de machines zombies a été démantelé à la fin de l'été après le lancement d'une mise à jour. Mais par qui ? L'opération n'a pas été revendiquée. Tentative d'explication.



C'était l'un des grands botnets, avec plus d'1,5 millions de machines infectées. Mais le malware Mozi, qui exploitait les vulnérabilités de centaines de milliers de machines de l'internet des objets, comme des appareils photos ou des routeurs, a discrètement tiré sa révérence à la fin de l'été.
Si la disparition du botnet n'émeut guère, elle a toutefois interpellé les chercheurs de l'éditeur Eset, qui s'en expliquent dans un article instructif. Car un mystère intriguant plane sur le clap de fin de Mozi.



Apparu en 2019

Apparu en septembre 2019, ce malware exploitait un réseau de type BitTorrent pour infecter des appareils, en s'attaquant à des mots de passe faible et une douzaine de vulnérabilités non corrigées, signalait Microsoft. Outre la vente de prestations illégales d'attaques en déni de service, il s'était également diversifié dans le minage de crypto-actifs dès 2020.
Une activité menée pendant quatre ans, jusqu'à l'été 2023. Les chercheurs d'Eset ont alors repéré le lancement d'un kill switch, identifiée à la fin septembre. C'est cette mise à jour qui a conduit à l'extinction du botnet. L'update logicielle a été lancée en deux temps: d'abord en Inde, le 8 août, puis en Chine le 16 août, ce qui a conduit à une chute soudaine de l'activité du programme malveillant.

Mise à jour signée

Les chercheurs d'Eset remarquent que la mise à jour, qui a désactivé le malware, certains services système et son accès à certains ports, a été correctement signée. Laissant ainsi deux hypothèses sur l'origine du démantèlement du malware. Il pourrait s'agir soit des créateurs du botnet, soit de forces de l'ordre chinoises ayant forcé la coopération des créateurs du programme malveillant.
Une piste sérieuse: comme le rappelle TechCrunch, l'éditeur chinois 360 NetLab avait signalé avoir contribué à l'arrestation en Chine des créateurs de Mozi à l'été 2021. Ce botnet était d'abord présent en Chine et en Inde, environ 90 % des machines infectées. Un démantèlement qui rappellerait alors celui de QakBot par le FBI et celui d'Emotet par Europol.

OpenAI Dev Day : GPT personnalisés, store applicatif, et un assistant d'API

Technologie : Voici tout ce qui a été dévoilé lors de la toute première conférence d'OpenAI pour les développeurs.



Le PDG de Microsoft, Satya Nadella, est monté sur scène lors de la présentation du PDG d'OpenAI, Sam Altman, pour parler de l'avenir de leur partenariat.
Tiernan Ray
San Francisco - Lundi OpenAI, le créateur de ChatGPT et GPT-4, a tenu sa toute première conférence pour les développeurs, nommée Dev Day. La société a dévoilé "GPTs", un moyen de créer facilement des versions personnalisées de ChatGPT, un magasin pour trouver et acheter des ChatGPT personnalisés, une API "Assistant" pour permettre aux développeurs d'appeler plus facilement des fonctions spécifiques pour leurs applications, ainsi que de nombreuses autres fonctionnalités et mises à jour. Tout d'abord, Sam Altman est monté sur scène et a rappelé les différentes étapes de lancement produit : ChatGPT il y a un an, suivi de GPT-4, qui est "toujours le modèle le plus puissant" de la société.
La société a indiqué que plus de 2 millions de développeurs utilisent ses API "pour un large éventail de cas d'utilisation". Des cas d'usage testés par 92 % des entreprises du classement Fortune 500. ChatGPT lui-même compte environ 100 millions d'utilisateurs actifs hebdomadaires.

Nadella : "Vous avez construit quelque chose de magique"

M. Altman s'est ensuite lancé dans une énumération rapide des nombreuses innovations qui arrivent. Des annonces ont été applaudies à tout rompre : la foule était enthousiaste et enjouée.
M. Altman a fait venir un invité spécial sur scène :
Satya Nadella, le PDG de Microsoft. M. Altman a demandé à M. Nadella, en plaisantant, "Comment Microsoft envisage-t-il ce partenariat ?". Cette question a suscité les rires de M. Nadella et du public.
"Vous avez construit quelque chose de magique", a déclaré M. Nadella, qui a détaillé ensuite les bénéfices de ce partenariat.
Les principales nouveautés en matière de produits et de technologies sont les suivantes :
GPTs : Des versions personnalisées de ChatGPT que, selon OpenAI, "tout le monde peut facilement construire" pour des tâches spécifiques. L'entreprise propose deux premiers GPT personnalisés, Canva et Zapier AI, pour du design et du flux de travail
GPT Store : Courant novembre, OpenAI ouvrira le GPT Store, pour bénéficier de GPT personnalisés construits par d'autres. Les développeurs pourront gagner de l'argent avec leurs créations
Copyright Shield : la possibilité pour les clients d'OpenAI de voir leur défense prise en charge en cas d'attaque pour atteinte à la propriété intellectuelle
Fine Tuning : un service de configuration fine pour GPT-4 à l'intention des développeurs ;
Custom Model : un programme de modèles personnalisés pour les entreprises, une équipe de chercheurs d'OpenAI qui travaillera avec des "organisations sélectionnées" pour "former des GPT-4 personnalisés à leur domaine spécifique"
Une nouvelle interface utilisateur pour *ChatGPT :* un fond simple et sombre avec le logo OpenAI et la phrase "Comment puis-je vous aider aujourd'hui ?". La nouvelle interface utilisateur permettra de jongler plus facilement entre ChatGPT et DALL-E, le programme de création d'images d'OpenAI
Nouvelle mise à jour des sources : la source d'information de GPT-4 est mise à jour jusqu'en avril 2023. C'est un grand pas en avant par rapport à la limite traditionnelle imposée au programme, à savoir septembre 2021. ChatGPT est également en mesure d'effectuer des recherches dans des documents PDF et autres
Plus de contenu dans la fenêtre contextuelle : GPT-4 voit sa "fenêtre contextuelle", c'est-à-dire la quantité d'informations qu'il peut prendre en compte pour formuler une réponse, multipliée par quatre, passant de 32 000 à 128 000, dans une nouvelle version "Turbo". (Pour plus d'informations sur les différentes caractéristiques des modèles GPT, voir le site web d'OpenAI) Des images dans le prompt : GPT-4 Turbo peut désormais accepter des images dans un prompt et peut générer une "parole de qualité humaine" en sortie
Assistant API : un mécanisme d'appel de fonctions qui permet aux développeurs d'intégrer plus facilement des fonctions d'"assistant" spécifiques dans leurs applications, telles que "une application d'analyse de données basée sur le langage naturel, un assistant de codage, un planificateur de vacances alimenté par l'IA, un DJ à commande vocale
Des résultats reproductibles : un nouveau paramètre "seed" permet à GPT de renvoyer des "résultats reproductibles" "la plupart du temps" ;
Du mieux pour la génération de code : une nouvelle version de GPT-3.5 Turbo qui améliore la gestion des fonctions et de JSON, Nouvelle politique de prix : réduction du prix de GPT-4 Turbo et de GPT-3.5 Turbo, sur la base du prix par jeton d'entrée et de sortie, et doublement du taux de "jetons par minute" pouvant être utilisés.

Les modèles personnalisés d'OpenAI pour les entreprises : difficile a faire et... cher

Sur scène, M. Altman a fait une démonstration des GPT personnalisés, en écrivant à partir de zéro un programme appelé Startup Mentor, qui vise à donner des conseils aux entrepreneurs. Il a montré comment télécharger un fichier d'une conférence qu'il avait donné comme exemple de génération via des sources externes. Le programme est conçu pour répondre à des questions telles que "Quelles sont les trois choses à rechercher lors du recrutement de personnes pour une startup ?

Apple M3 : pourquoi le processeur d'Apple va au-delà des ordinateurs

Technologie : Les puces M3 ne sont pas un simple argument pour des lancements de produit. Elles sont une déclaration d'intention audacieuse d'Apple. Et ouvrent un nouveau chapitre sur le marché des puces, tout comme une nouvelle vague d'innovation. Analyse.



Apple a dévoilé sa série de puces M3 - M3, M3 Pro et M3 Max, la semaine dernière. Cette nouvelle gamme de processeur Apple, fabriquée selon un processus 3 nanomètres, illustre la volonté de Cupertino d'obtenir des performances, de l'efficacité et un avantage stratégique sur le champ de bataille technologique.
Si ces puces promettent un saut notable en termes de puissance et d'efficacité, l'attention se porte désormais sur leurs applications réelles, en particulier sur le segment d'entrée de gamme. Décortiquons la technologie des puces M3, son intérêt auprès des différents segments d'utilisateurs, et envisageons les effets d'entraînement sur les rivaux du marché.

Un processeur super rapide, mais une progression itérative

Les nouvelles puces représentent un progrès itératif louable pour Apple, notamment en ce qui concerne l'amélioration des capacités du processeur par l'augmentation du nombre de transistors et la réduction de consommation d'énergie. Mais ne nous voilons pas la face. Le M2 et même le M1 étaient impressionnants, et la plupart des clients grand public et des utilisateurs professionnels ne sont toujours pas en mesure d'utiliser toutes les performances de ces puces.
Exemple concret : j'utilise un Mac Studio avec un M1 Max comme ordinateur de bureau avec 32 Go de RAM. Et cet ordinateur, je l'utilise principalement pour faire de la navigation web, avec quelques retouches photo légères. Et oui bien sûr ce processeur est déjà surpuissant pour ce que j'en fais.



Ces nouvelles puces n'offrent donc aucune nouvelle fonctionnalité. L'augmentation des performances est impressionnante, certes, mais quel est l'impact réel pour l'utilisateur final moyen ?

Optimisation des GPU, mais où sont les applications ?

Les améliorations GPU dans les nouvelles puces M3 ont été mis en avant lors de la présentation du M3. Elles feront du Mac une plateforme encore plus attrayante pour les créateurs de contenu, les joueurs, les développeurs de logiciels d'IA et les utilisateurs finaux qui ont besoin d'une visualisation graphique haut de gamme (médecine, sciences, aérospatiale, etc.).
À long terme, ces améliorations devraient également se répercuter sur le casque Vision Pro et, éventuellement, sur l'iPad Pro. Cependant, où sont pour l'instant les applications censées profiter de ces améliorations côté client ? Oui, certaines applications Pro et certains jeux 3D utilisent de la GPU aujourd'hui. Mais il s'agit d'une part relativement faible du marché cible d'Apple aujourd'hui. Et ne nous voilons pas la face, le PC reste le roi du jeu, pour l'instant.

La question de l'IA générative

Sur le papier, les capacités d'IA générative des nouvelles puces M3 sont impressionnantes. Mais Apple n'a pas d'applications d'IA générative conçues en interne et fonctionnant sur Mac aujourd'hui. Les API d'IA générative sur MacOS d'Apple en sont également à leurs débuts et n'ont pas été pleinement exploitées jusqu'alors par les développeurs tiers.
Il n'y a pas non plus de capacités d'IA générative dans iCloud. Et les autres cloud existants comme Microsoft, AWS, et Google n'ont pas encore été en mesure d'exploiter pour leurs fonctions d'IA le délestage de calcul sur les appareils en mode local.
Par ailleurs les principaux outils d'IA sont également open source et s'exécutent dans des conteneurs Docker, qui ne sont pas optimisés pour les cœurs d'IA d'Apple à l'heure actuelle.

Ne négligez pas le Macbook bas de gamme, qui pourrait disrupter l'industrie

La cible évidente des nouvelles puces et du matériel correspondant, ce sont les créateurs de contenu et les développeurs désireux d'investir dans un système très performant. Mais nous ne devons pas négliger le MacBook d'entrée de gamme à 1 999 €, qui pourrait établir une nouvelle référence en matière de performances à ce niveau de prix.
Je connais de nombreux professionnels qui ne sont pas des créateurs de contenu, qui passent beaucoup de temps à voyager et qui adoreraient le Macbook Pro 14" de base, en particulier dans la configuration avec 18 Go de RAM (oui, il est à 2 499 €). L'autonomie de 20 heures avec ce niveau de performance est très intéressante pour de nombreux professionnels.
Il convient également de s'interroger sur l'impact que les systèmes M3 d'entrée de gamme auront sur un marché Wintel déjà passablement affaibli. Toutes les machines Mac M1 et M2 déjà vendues étaient déjà très compétitives par rapport aux machines Intel proposées par d'autres fabricants. Ces machines verront leur prix baisser de manière significative. De quoi exercer une pression encore plus forte, et décimer la proposition de valeur d'Intel dans de nombreux segments du marché.

Il s'agit en fin de compte de tuer Intel

Le lancement de la série de puces M3 lors de l'événement "Scary Fast" d'Apple n'est pas simplement un saut technologique. C'est un mouvement méticuleusement calculé sur l'échiquier complexe de la dynamique du marché des processeurs. C'est une formidable offensive contre le bastion des ordinateurs portables d'Intel.
Et l'histoire ne s'arrête pas là. L'absence pour l'heure d'itérations M3 pour les iPad Pro, Macbook Air, Mac Mini, Mac Studio et Mac Pro laisse entrevoir tout le potentiel qu'Apple a encore en magasin. En clair, la rivalité avec Intel est loin d'être terminée. Et nous n'avons pas encore vu le M3 Ultra, qui pourrait faire pâlir les capacités du M3 Max, pourtant extrêmement puissant.
Alors que Windows tient le haut du pavé dans le domaine des ordinateurs de bureau pour les professionnels, la sortie du M3 lance un appel aux DSI, les incitant à réévaluer leurs allégeances matérielles, d'autant plus que les applications web pour les entreprises et la suite 365 de Microsoft pour Mac brouillent les frontières entre les plates-formes. Il ne s'agit pas seulement d'une puce donc. Il s'agit de remodeler les équations du marché.

Pour aller plus loin sur les processeurs Apple M3

Puces Apple M3, M3 Pro et M3 Max : Tout ce qu'il faut savoir
Les pros devraient acheter ce MacBook Pro M3 pour une seule raison
MacBook Pro M3 toutes options ? Oui, il reste sous les 10 000 €
Apple : le M3 est là, les nouveaux MacBook Pro et iMac aussi

ChatGPT intègre des événements plus récents dans ses réponses

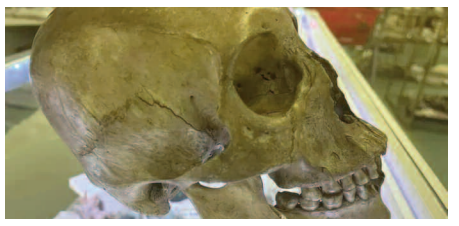


Les connaissances du chatbot d'OpenAI ne s'arrêteront plus à 2021. GPT-3.5 intégrera toutes les informations jusqu'à janvier 2022, et GPT-4.0 avril 2023. De quoi obtenir des réponses plus précises et plus à jour.
Vous utilisez ChatGPT, mais vous êtes régulièrement confronté à ses limites concernant les événements récents ? Alors bonne nouvelle : les dates limites de ses connaissances sont repoussées.
Ce lundi, lors de sa première conférence "Dev Day", OpenAI, la société à l'origine de ChatGPT, a en effet annoncé de nouvelles dates limites de connaissance pour GPT-3.5 et GPT-4.0. Pour GPT-3.5, la date passe de septembre 2021 à janvier 2022. Pour la nouvelle version de GPT-4, nommée GPT-4 Turbo, la nouvelle date est fixée à avril 2023.
La limitation des connaissances de ChatGPT dans le temps limite son efficacité en tant qu'outil de recherche. Le seul moyen de contourner cette limite pour obtenir des informations en temps réel, à l'heure actuelle, est d'utiliser la fonctionnalité "Browse with Bing", réservée aux abonnés à ChatGPT Plus. Même le PDG d'OpenAI, Sam Altman, exprimait sa frustration à l'égard des dates limites fixées antérieurement. « Nous sommes aussi ennuyés que vous tous – probablement plus – que les connaissances de GPT-4 s'arrêtent à 2021 », précisait-il lors du Dev Day. « Nous allons tout faire pour ne plus jamais laisser les connaissances se périmer à ce point. »

Floride

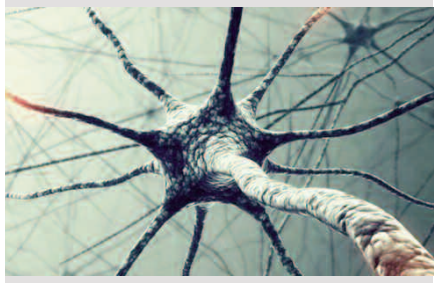
Un crâne humain au milieu des objets d'Halloween dans un magasin en Floride

Samedi, un anthropologue est tombé des nues en découvrant un crâne humain dans le rayon des articles d'Halloween d'un magasin en Floride. Selon le propriétaire du magasin, ce crâne avait été acheté il y a plusieurs années et était conservé dans l'entrepôt.



L'anthropologue a tout de suite remarqué que le crâne appartenait à un être humain. La police a été avertie et les enquêteurs étaient du même avis. Une enquête a été ouverte sur cette découverte. L'affaire n'est pas considérée comme suspecte. Selon la loi de Floride, nul ne peut, en connaissance de cause, offrir ou vendre une partie du corps humain, y compris des ossements.
En septembre, une découverte similaire a également été signalée en Arizona. Un crâne humain avait alors été trouvé dans une boîte de dons d'une succursale des magasins de charité américains Goodwill. Selon les experts, il s'agissait d'un crâne très ancien, qui n'était associé à aucun crime. Les découvertes en Arizona et en Floride dans un magasin sont bien sûr surprenantes, mais souvent les crânes humains apprennent aux anthropologues une ou deux choses sur l'évolution humaine. En 2019, par exemple, des scientifiques ont découvert un crâne presque complet vieux de 3,8 millions d'années en Éthiopie, en Afrique. Une découverte importante car le crâne appartenait à une espèce à partir de laquelle les premiers humains ont évolué.

Notre cerveau peut stocker 10 fois plus d'informations que nous le pensions !



Le cerveau humain est souvent comparé à un ordinateur en termes de mémoire. Lorsque les informaticiens parlent de mémoire, ils se réfèrent à la RAM (mémoire vive) et au stockage du disque dur. Lorsqu'on se réfère au cerveau humain, les neuroscientifiques parlent de mémoire à court terme, qui est comme la RAM et la mémoire à long terme, qui est semblable à un disque dur.
Selon les estimations précédentes notre cerveau peut contenir entre 1 et 2500 téraoctets (un téraoctet est égal à 1000 gigaoctets). Mais une nouvelle étude de Salk Institute for Biological Studies en Californie a montré que ces estimations semblent être d'une grandeur trop faible par rapport à la capacité de notre cerveau.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



ÉCONOMIE
Le groupe précise que ses filiales hors des Etats-Unis et du Canada poursuivront leurs activités.

WeWork : Le spécialiste mondial des bureaux partagés dépose le bilan aux Etats-Unis

WeWork, le géant américain des bureaux partagés, a annoncé ce lundi qu'il déposait le bilan. En grande difficulté depuis plusieurs années, le groupe compte négocier une réduction « significative » de sa dette avec ses créanciers et restructurer ses activités.
WeWork et certaines de ses filiales ont lancé une procédure de mise sous protection au titre du « chapitre 11 », une loi américaine sur les faillites. Ils déposeront également au Canada une « procédure de reconnaissance dans le cadre de la loi sur les accords entre entreprises et créanciers », indique l'entreprise dans un communiqué.

Des milliards de dollars perdus en 2023

La procédure ne concerne aucune filiale hors des Etats-Unis et du Canada et les activités du groupe devraient se poursuivre. « Il est temps pour nous de nous tourner vers l'avenir en nous attaquant énergiquement à nos anciens baux et en améliorant considérablement notre bilan », a affirmé le directeur général du groupe, David Tolley. « Ces mesures nous permettront de rester le leader mondial d'espace de travail flexible. »
Début août, WeWork avait averti le gendarme boursier américain (SEC) qu'il existait un « doute substantiel » sur sa capacité à poursuivre ses activités. En cause, selon l'entreprise : les pertes financières, les besoins en liquidités et la baisse du nombre de locataires. WeWork aurait ainsi perdu des milliards de dollars au cours des six premiers mois de 2023.
Autrefois star des start-up, WeWork a levé des milliards de dollars auprès de SoftBank Group. Mais la gestion controversée de son fondateur, Adam Neumann, a inquiété les investisseurs, qui ont fini par l'évincer en 2019. La pandémie de Covid-19 a ensuite vidé les bureaux et la demande pour des locaux professionnels a chuté avec l'essor du télétravail.

La Suède en a marre d'être confondue avec la Suisse



DANS les pays anglo-saxons, la Suède est curieusement souvent confondue avec la Suisse. La situation a assez duré et Stockholm propose désormais une stratégie à Berne pour mettre fin à cette confusion enracinée. L'initiative humoristique émane de l'organisme gouvernemental VisitSweden (la vidéo à découvrir ci-dessus), relatant Le Courrier international et la presse francophone suisse.
Si la confusion entre les deux pays peut sembler moins évidente en Europe, elle serait en revanche bien courante en Grande-Bretagne et, surtout, aux États-Unis. Ainsi, selon le journal helvétique Le Matin, "43% des Britanniques et 50% des Américains" seraient en effet incapables de les distinguer. "L'hymne suédois joué au lieu du suisse lors d'un match de hockey sur glace, un drapeau suisse hissé à Wall Street lors de l'entrée en bourse de la plateforme de streaming suédoise Spotify...
Trop, c'est trop", résume de son côté RTS. Quant à Politico, il rappelle à ses lecteurs anglophones que Joe Biden "avait mentionné la Suisse par erreur" lors d'une conférence de presse sur l'adhésion de la Suède à l'Otan. Embarrassant.

LSD contre aurores boréales

Intitulée "C'est la Suède (pas la Suisse)", la vidéo publiée il y a deux semaines sur YouTube cumule près d'un million de vues.
La "négociatrice" factice suédoise propose à la Suisse de se répartir l'exclusivité de leurs domaines de prédilection. "Il est temps d'établir une distinction claire et nette entre nos deux pays et de décider qui pourra parler de quoi", suggère-t-elle, avant de passer en revue les différents secteurs respectifs: les banques, les montagnes, le yodel, le LSD, l'accélérateur de particules et les montres de luxe pour la Suisse, les bancs de sable, les rooftops, le silence et l'absence de yodel, les aurores boréales ("un autre type d'hallucinations"), la décompression et l'oubli du temps qui passe pour la Suède. Une manière pour le pays scandinave de mettre en avant ses atouts en jouant sur les oppositions. La Suède invite la Suisse à prendre connaissance de son projet de résolution à l'amiable et à ratifier l'accord sur VisitSweden.com.
À noter qu'Ikea et Toblerone n'ont étrangement pas été mentionnés et que, comme le conclut avec humour Politico, "la Slovénie et la Slovaquie n'ont pas souhaité réagir" à la polémique.

Octobre 2023 le plus chaud jamais enregistré dans le monde, 5e record mensuel de température d'affilée



Le mois d'octobre a été le plus chaud jamais enregistré dans le monde, poursuivant une succession de records mensuels entamée en juin, a annoncé mercredi 8 novembre l'observatoire européen Copernicus, pour qui 2023 dépassera avec une "quasi-certitude" le record annuel de 2016.

2023 continue sa course aux sommets du thermomètre ! Ces nouvelles mesures, qui se traduisent par des sécheresses synonymes de famines, des incendies dévastateurs ou des ouragans renforcés, alimentent les avertissements des scientifiques, qui seront l'arrière-plan de la COP28, la 28e conférence climatique des Nations unies à Dubaï (30 novembre-12 décembre).

"Nous pouvons affirmer avec une quasi-certitude que 2023 sera l'année la plus chaude dans les annales" et "le sentiment de devoir prendre d'urgence des mesures climatiques ambitieuses à l'approche de la COP28 n'a jamais été aussi fort", a déclaré Samantha Burgess, cheffe adjointe du service changement climatique (C3S) de Copernicus, dans un communiqué.

Une anomalie "exceptionnelle" pour les températures mondiales

Le mois écoulé, avec une moyenne de 15,38 °C à la surface du globe, dépasse le record précédent d'octobre 2019 de 0,4°C, selon Copernicus. L'anomalie est "exceptionnelle" pour les températures mondiales. Octobre 2023 est "1,7°C plus chaud que la moyenne d'un mois d'octobre sur la période 1850-1900", avant l'effet des émissions de gaz à effet de serre (GES) de l'humanité, ajoute l'observatoire. Depuis janvier, la température moyenne est la plus chaude jamais mesurée sur les dix premiers mois de l'année : 1,43 °C au-dessus du climat des années 1850-1900, selon l'observatoire européen.

2023 s'approche de la limite emblématique

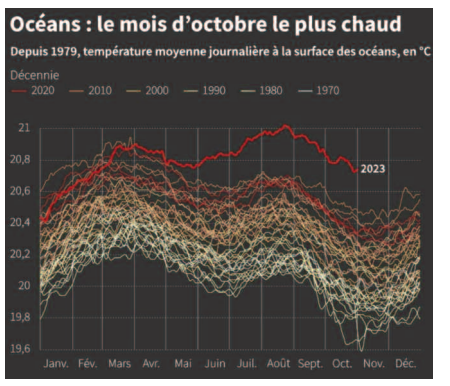
Plus que jamais, 2023 s'approche sur une année entière de la limite emblématique (+1,5 °C) de l'accord de Paris, dont la COP28 doit établir le premier bilan officiel et, si possible, le premier correctif. L'Organisation météorologique mondiale a estimé au printemps que cette barre serait franchie pour la première fois sur 12 mois au cours des cinq prochaines années. Il faudra toutefois mesurer le 1,5 °C en moyenne sur plusieurs années pour considérer le seuil atteint du point de vue climatique.

Le Giec, qui rassemble les experts climat mandatés par les Nations unies, prévoit qu'il le sera avec 50 % de chances dès les années 2030-2035, compte tenu du rythme des émissions de GES, essentiellement issus des énergies fossiles. Le climat actuel est considéré comme réchauffé d'environ 1,2 °C par rapport à 1850-1900.

Les plus chaudes depuis plus de 100 000 ans

Les mesures de Copernicus remontent jusqu'en 1940, mais peuvent être comparées aux climats des millénaires passés, établis grâce aux cernes des arbres ou aux carottes de glaces. Ces données suggèrent que les températures actuelles sont probablement les plus chaudes depuis plus de 100 000 ans.

"La vie sur la planète Terre est en état de siège", ont averti fin octobre un groupe d'éminents scientifiques dans un rapport alarmant, constatant les "progrès minimes" des humains pour



réduire leurs rejets de CO_2.

Comme en 2016, actuel record annuel de chaleur, El Nino s'ajoute en 2023 aux effets du changement climatique pour faire grimper le thermomètre. Ce phénomène cyclique au-dessus du Pacifique culmine en général autour de la période de Noël. Il continue de se développer "bien que les anomalies restent inférieures à celles atteintes à cette période de l'année" en 1997 et 2015, quand El Nino avait été historiquement fort, estime Copernicus.

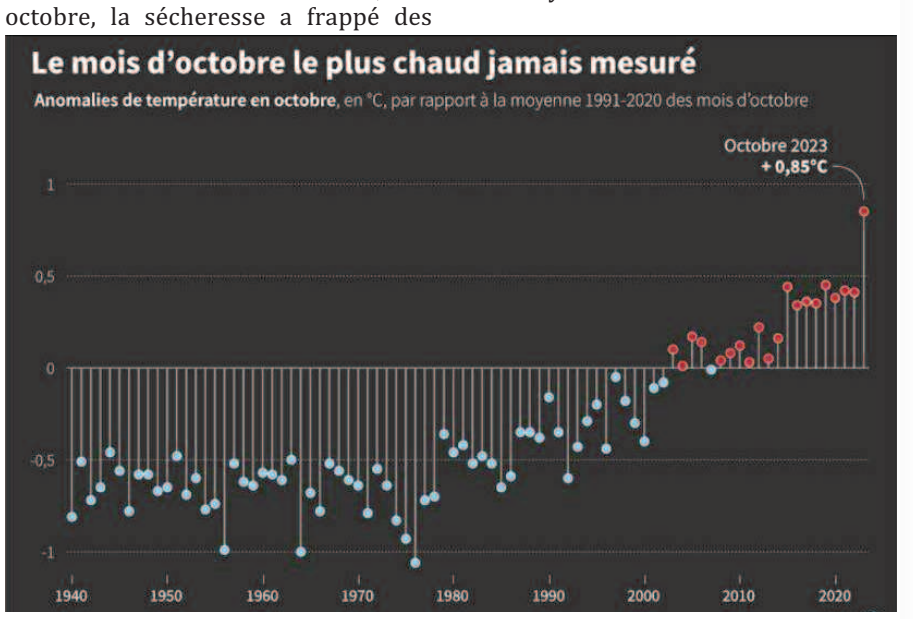
Sur les différents continents, en octobre, la sécheresse a frappé des régions des États-Unis et du Mexique. Tandis que de vastes étendues de la planète ont connu des conditions plus humides que la normale, souvent liées à des tempêtes et à des cyclones.

Surchauffe des océans

La surchauffe des océans joue un rôle majeur dans ces records. Les températures de surface des mers ont battu des records chaque mois depuis avril, dont octobre avec 20,79 °C en moyenne.

Cette hausse a pour effet d'augmenter l'intensité des tempêtes, chargées de plus d'eau évaporée. Et d'accélérer la fonte des plateformes de glaces flottantes du Groenland et d'Antarctique, cruciales pour retenir l'eau douce des glaciers et empêcher l'élévation massive du niveau de la mer.

La banquise de l'Antarctique se maintient pour le sixième mois d'affilée à un niveau bas record pour la saison, 11 % en dessous de la moyenne, selon le C3S. Dans l'Arctique, au nord, octobre est le 7e minimum mensuel, 12 % en dessous des moyennes.



Les services de confiance, composante clé d'une stratégie de dématérialisation

BIEN-ÊTRE

Très souvent, les premières douleurs de l'infarctus surviennent dans les jours ou semaines qui le précèdent.



L'infarctus du myocarde (muscle du cœur) se produit quand une artère qui alimente le coeur est bouchée par un caillot de sang. Appelée "crise cardiaque" dans le langage commun, il résulte de l'obstruction totale et brutale d'une artère coronaire. C'est une urgence. Rappel des symptômes de l'infarctus pour réagir au plus vite, avec le cardiologue Alain Furber.

Quels sont les premiers symptômes d'un infarctus ?

"Au moment de l'infarctus, on observe une douleur dans la poitrine d'apparition brutale qui est assez évocatrice de par son intensité. Elle est située derrière le sternum. Le patient ressentira par ailleurs des irradiations de la douleur dans le cou et la mâchoire ainsi que dans le bras et la main gauche. La douleur est souvent associée à une sensation d'enserrement, comme dans un étau. De manière plus rare, la douleur peut s'apparenter à des brûlures. Elle ne disparait pas au repos" indique le Pr Furber. Cette douleur peut parfois s'accompagner de nausées, palpitations voire d'une perte de connaissance si le patient souffre de troubles du rythme cardiaque ou d'autres pathologies.

Combien de temps avant que l'infarctus ne survienne ?

"Dans la moitié des cas d'infarctus, les premières douleurs dans la poitrine surviennent dans les jours ou semaines qui précèdent celui-ci, à l'effort ou au repos. Ces douleurs se manifestent par vagues, elles ne durent pas. C'est pourquoi il est très important de prendre en compte ce type de symptôme, poursuit le cardiologue. Dans l'autre moitié des cas, les symptômes surviennent brutalement et la première douleur signifie l'infarctus."

Sont-ils différents chez l'homme et chez la femme ?

Les symptômes typiques sont similaires chez les hommes et les femmes.
"Chez la femme âgée seulement, on observe parfois des formes atypiques avec un essoufflement et une grande fatigue d'apparition brutale mais dans la grande majorité des cas les symptômes sont les mêmes" souligne le cardiologue.

Infarctus chez la femme : symptômes silencieux, comment l'éviter ?

De plus en plus de femmes, même jeunes, font des infarctus. Les symptômes sont atypiques dans près d'un cas sur deux et évoluent généralement de façon silencieuse. Les symptômes ne sont pas toujours les mêmes que chez les hommes. Comment les identifier et les prévenir ? Réponses du Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue.

Quels sont les symptômes silencieux de l'infarctus ?

Dans certains cas, l'infarctus est "silencieux" c'est-à-dire qu'il ne provoque pas de douleur dans la poitrine. "Par contre, il y aura un essoufflement. On le remarque notamment chez les patients diabétiques, ils ressentent souvent un essoufflement sans douleur ce qui complique le diagnostic" précise notre expert.

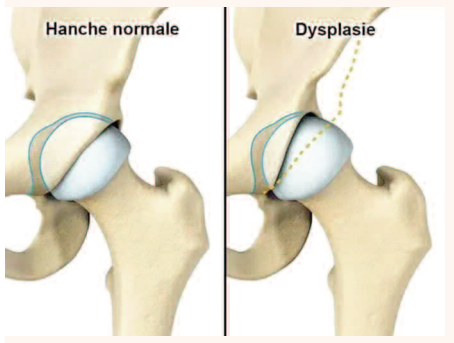
Quels sont les symptômes digestifs ?

Dans certaines formes atypiques d'infarctus, on peut observer des symptômes digestifs. "Il peut s'agit de signes épigastriques comme des brûlures de l'estomac, un ulcère ou un reflux gastro-oesophagien (RGO). La douleur peut remonter dans le cou" note le Pr Furber.

Quelle est la durée des symptômes ?

Tant que l'artère n'est pas débouchée, la douleur persiste. L'infarctus est une urgence qui nécessite une prise en charge rapide pour déboucher l'artère coronaire.

Comment soigner une dysplasie de hanche ?



LA DYSPLASIE de hanche est une malformation de la tête fémorale encastrée dans la cavité articulaire du bassin. Ses symptômes apparaissent plus généralement à l'âge adulte et les femmes jeunes sont davantage touchées.

C'est quoi une dysplasie de hanche ?

"La hanche est une articulation formée de deux parties : la tête fémorale, telle une "boule de billard", qui est recouverte et encastrée dans le bassin dans une cavité hémisphérique, l'acetabulum. Lorsque ce dernier n'est pas assez recouvrant. La tête fémorale est découverte et on appelle cela une dysplasie de hanche", explique le Dr Alexis Nogier, chirurgien spécialiste de la hanche à Paris. La définition de la dysplasie de hanche est radiologique : l'angle de couverture osseuse va déterminer le degré de la dysplasie.

Quels sont les symptômes ?

Initialement, il n'y a aucun symptôme : il s'agit d'une malformation qui n'est pas douloureuse. Les personnes dysplasiques ont en général des mobilités de hanche assez amples. Les conditions mécaniques de la hanche en cas de dysplasie ne sont pas favorables et c'est à l'âge adulte que les symptômes apparaissent :

-Des douleurs mécaniques, notamment à la marche, localisées au niveau du moyen fessier ou dans l'aine
-des douleurs en position statique prolongée
-des douleurs pendant la pratique d'un sport
-une boiterie
-des craquements dans la hanche

Comment soigner une dysplasie de hanche ?

Des conseils avant la prise en charge de la dysplasie par la chirurgie sont données au patient pour faire disparaître la ou les douleurs notamment, la perte de poids, "la hanche supportant 2 à 3 fois le poids du corps", la modulation de l'activité sportive :
éviter les sports avec charge et impacts (course à pieds) et préférer le vélo ou la natation. Le renforcement musculaire du moyen fessier va aider : plus le moyen fessier va être musclé et gainé, moins la hanche sera douloureuse.
Quand une dysplasie de hanche est diagnostiquée sévère, des interventions chirurgicales peuvent être proposées pour la corriger :
L'ostéotomie périarticulaire qui consiste à découper le bassin pour corriger la dysplasie
La butée osseuse, un peu plus rare comme intervention : un morceau d'os du bassin est vissé au-dessus de la tête fémorale pour améliorer sa couverture
Quand il y a une usure du cartilage assez sévère, on propose de poser une prothèse de hanche.

Quelle est la cause d'une dysplasie de hanche ?

La dysplasie de hanche est d'origine congénitale : "c'est une hanche à la naissance qui n'est pas bien formée et qui au fil de la croissance ne vas pas se développée de façon normale : son articulation va être souple et stable mais la couverture osseuse insuffisante", précise notre interlocuteur. Il s'agit bien d'une malformation de la structure osseuse de la hanche.

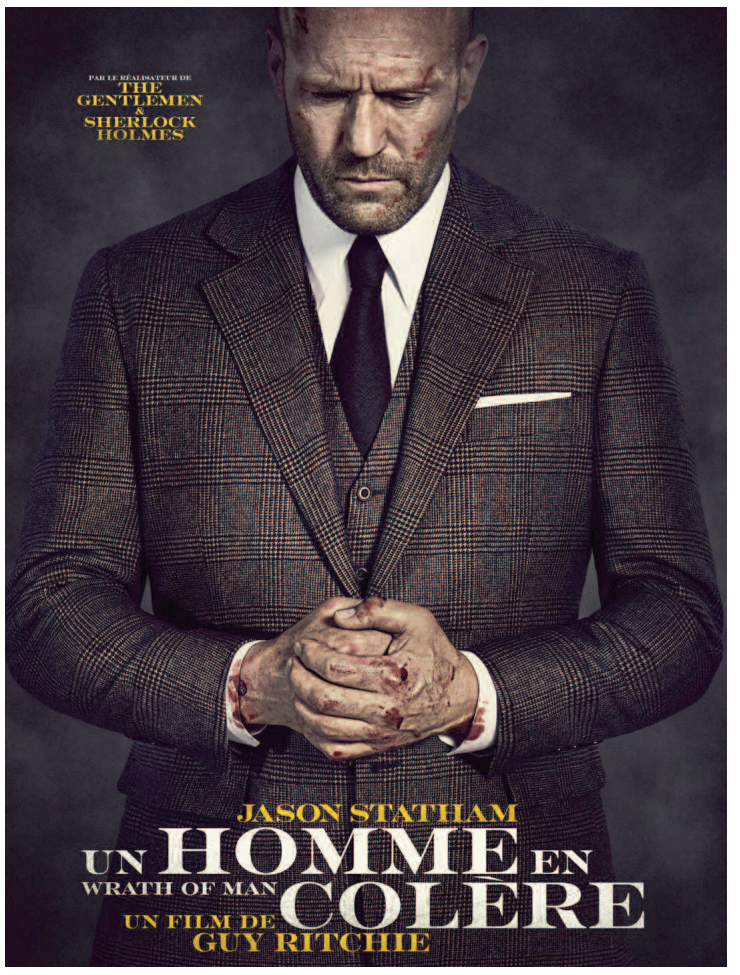
Quelles sont les conséquences sur le développement ?

Dans les formes extrêmes de dysplasie, on peut aboutir à une luxation congénitale de la hanche : la tête fémorale va sortir de l'acétabulum.
"Il s'agit en général de cas très particuliers diagnostiqués à la naissance ou dans les premières années de vie, parce qu'il y a des difficultés à l'acquisition de la marche ou une boiterie", note Le Dr Nogier. Pour la plupart des dysplasies de hanche, il n'y a aucune conséquence sur la vie de l'enfant. Les premières conséquences arrivent à l'âge adulte quand les douleurs apparaissent et permettent de poser le diagnostic.

Comment diagnostique-t-on une dysplasie de hanche ?

Le diagnostic de la dysplasie de hanche est radiologique et va correspondre à la mesure de l'angle de couverture fémorale latérale.
Une radiographie du bassin, debout et de face, va permettre de définir cet angle de couverture qui doit être normalement supérieur à 25°

Entre 20 et 25°, la dysplasie est limite
Entre 10 et 20°, la dysplasie est effective
Inférieur à 10°, la dysplasie est sévère.
Ensuite, on va observer si la dysplasie de hanche n'est pas associée à d'autres malformations au niveau du toit du cotyle ou de la tête fémorale. En consultation, on va s'intéresser également aux lésions associées à la dysplasie de hanche.
"Chez une femme plutôt jeune qui souffre de douleurs au niveau de l'aine ou du trochanter, on proposera une IRM ou un arthroscanner à la recherche de lésions associées à sa dysplasie de hanche : lésions du labrum, lésions du cartilage (chondropathie), souffrance de l'os sous-chondral et signes de l'arthrose", liste-il.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Cinéma Film d'action Etats-Unis, 2021 — TF1
Un homme en colère

21h00 Film d'action Etats-Unis, 2010 — 2
Night and Day

20h55 Magazine de société France, 2023 — M6
Zone interdite

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulon / Racing 92

22h50 Cinéma Comédie — W9
France 2018
Alad'2

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2011
Le flingueur

21h05 Cinéma Comédie dramatique — 6ter
Etats-Unis 1988
Rain Man

20h50 Film d'aventures Etats-Unis, 2022 — CINE+ PREMIER
Le secret de la cité perdue

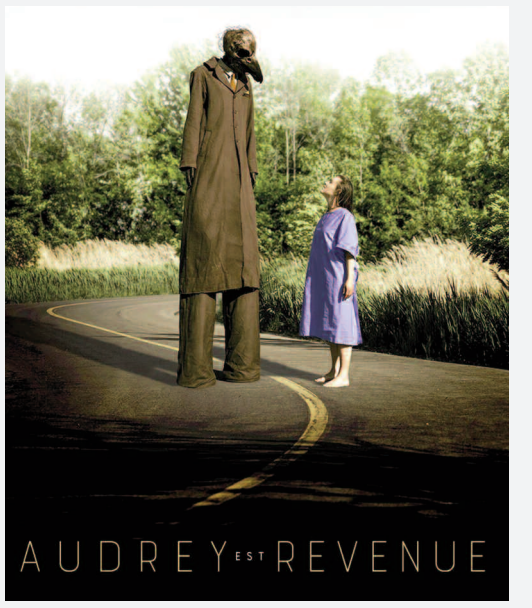
21h20 Cinéma Film policier, 1954 — C8
Touchez pas au grisbi

20h50 Cinéma comédie 2023, France — CINE+ CINEMA
Le Clan

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France 2006
Nos jours heureux

21h00 Série policière — TMC
Etats-Unis 2022
New York police judiciaire

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Canada, 2022
Saison 1 Épisode 1/2/3/4

Audrey est revenue

Audrey Beaudry, 17 ans, est retrouvée inconsciente, en pleine nuit sur le bord de la route près d'un petit village. Seize ans plus tard, la jeune femme sort d'un long coma à l'hôpital. Pour ses parents et son frère, ce bonheur est inespéré. Le médecin établit une série d'examens afin d'évaluer sa mobilité et à quel niveau de conscience elle se trouve.
Un an après son réveil, ses parents sont autorisés à la ramener à la maison.

22h50

Série policière - Grande-Bretagne 2023
Saison 3 Épisode 1/2

Happy Valley

Durant une patrouille, le sergent Catherine Cawood est appelée pour intervenir auprès des ouvriers du services des eaux qui ont retrouvé des ossements humains près d'un système d'évacuation des eaux usées. Cawood identifie le cadavre grâce à sa dentition. Il s'agit de Gary James Gackowski disparu il y a huit ans. Les soupçons se portent sur Tommy Lee Royce qui s'est vanté en prison de l'avoir exécuté.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:36	12:14	15:03	17:26	18:47
CONSTANTINE	05:42	12:20	15:09	17:32	18:53
ALGER	05:54	12:32	15:21	17:44	19:05
OUARGLA	05:49	12:27	15:18	17:41	19:01
CHLEF	06:01	12:39	15:30	17:53	19:13
MOSTAGANEM	06:07	12:44	15:35	17:58	19:18
ORAN	06:09	12:47	15:38	18:01	19:21

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7737 — DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	15°
Oran	24°	15°
Constantine	22°	8°
Ouargla	26°	13°

APRÈS PLUS D'UN AN ET DEMI DE BROUILLE DIPLOMATIQUE

VERS UNE DÉTENTE ENTRE L'ALGÉRIE ET L'ESPAGNE

Sommes-nous à la veille d'une détente algéro-espagnole après une année et demie de brouille ? Tout porte à le croire. Le récent retour de Madrid à la traditionnelle position européenne par rapport au conflit au Sahara occidental a, semble-t-il, ouvert la voie de la réconciliation entre l'Algérie et l'Espagne. L'impact économique de la brouille entre les deux pays a été tellement important que les Espagnols ont compris que le prix de l'alignement du président du gouvernement Pedro Sanchez sur les thèmes du Makhzen est élevé.



Une mésentente qui se dissipe.

Aujourd'hui, le ciel semble s'éclaircir entre Alger et Madrid. La nomination dans les prochains jours d'un ambassadeur d'Algérie en Espagne, vacant durant plus de dix-neuf mois, témoigne de ce retour à la normal. En même temps, l'ambassadeur d'Espagne à Alger, Fernando Moran Calvo-Sotelo, longtemps mis au ban des réceptions officielles est désormais dans les bonnes grâces des autorités algériennes. La preuve, son invitation à la réception du 1er novembre et quelques jours après à l'ouverture de l'année judiciaire.

Ce retour en grâce est d'ailleurs conforme aux déclarations du président Abdelmadjid Tebboune qui a toujours fait le distinguo entre le gouvernement et le peuple espagnol. Mieux, le président algérien a, à maintes reprises, affirmé son estime pour la personne du Roi Felipe, et l'amitié que porte le peuple algérien pour le peuple espagnol. Que s'est-il passé réellement ? Madrid est revenu à des positions plus orthodoxes concernant le conflit au Sahara occidental. Ainsi, lors du débat général de la 78e session de l'Assemblée générale de l'Onu, en septembre dernier, Pedro Sanchez a appelé à «une solution politique» au conflit au Sahara occidental «qui se poursuit, dit-il, depuis environ 48 ans, une solution qui soit acceptable par les deux parties».

Le Président du gouvernement espagnol a mis l'accent sur le soutien de son pays à «une solution politique acceptable par les deux parties, dans le cadre de la charte de l'Onu et des décisions du Conseil de sécurité». Pedro Sanchez a, également, exprimé le soutien de l'Espagne aux efforts de l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'Onu pour le Sahara occidental, Staffan di Mistura, qualifiant ses efforts d'»action décisive» pour parvenir à une solution au conflit en cours au Sahara occidental. C'est d'ailleurs les contacts algéro-espagnols lors de la 78ème session de l'Assemblée générale de l'Onu qui ont abouti à cette détente diplomatique. Il est vrai que Madrid a grandement faciliter la récupération par l'Algérie des biens mal acquis par certains dignitaires de l'ancien régime, tant en Espagne qu'en Europe. Sur le plan sécuritaire également, les Espagnols ont collaboré d'une manière exemplaire avec leurs collègues algériens pour l'extradition de personnes subversives recherchées par la justice algérienne. A ce propos, l'Algérie a apprécié l'action espagnole au sein des institutions européennes, notamment à travers l'activisme pro-algérien de Josep Borrell, de nationalité espagnole, qui a été reçu à Alger il y a quelques mois.

Sur le plan commercial, et au-delà du manque à gagner autant pour les opérateurs espagnols et algériens, les producteurs espagnols proposent aux clients algériens des prix préférentiels pour rattraper le retard et engranger des bénéfices. A citer que la filière avicole est privilégiée dans ce sens, y compris par les Algériens qui vont revenir à leurs anciens fournisseurs notamment pour importer les poussins. La partie espagnole, et mis à part la question des prix les moins disant, propose un suivi en la matière des vaccins efficaces pour les poussins, contrairement aux producteurs turcs et brésiliens. A Alger, l'équation est simple, le retour de l'Espagne sur le marché de la volaille permettra de juguler l'inflation et stabiliser les prix, sans parler des autres segments en souffrance dont la pièce détachée et les produits semi finis destinés à l'industrie. Cette détente permettra à Sonatrach et Naturgy de négocier sereinement une révision du contrat des livraisons de gaz vers la péninsule ibérique.

Sur le plan diplomatique et concernant la question palestinienne, Madrid s'est montré plus mesurée dans la gestion de cette crise par rapport au trio européen France-Italie-Allemagne qui s'est aligné d'une manière inconditionnelle, à l'instar des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, derrière l'agresseur sioniste.

Et signe d'une convergence de vue algéro-espagnole à propos de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, la ministre espagnole des Droits sociaux par intérim, Ione Belarra, a lancé, le 28 octobre dernier, un appel aux pays de l'Union européenne pour réagir. «Agissez. Ne nous rendez pas complices du génocide israélien dans la Bande de Ghaza», a-t-elle dénoncé.

Mieux, la ministre espagnole a appelé à rompre les liens avec l'entité sioniste, à lui imposer des sanctions et à le poursuivre devant la Cour pénale internationale pour avoir commis des crimes de guerre à Ghaza. Ce sont autant d'ingrédients dans les relations bilatérales et autant de convergences de vues traditionnelles entre les diplomaties algérienne et espagnole qui jalonneraient cette réconciliation attendue dans les deux rives de la méditerranée.

Mahmoud Benmostefa

RENCONTRE DES ANCIENS DU LYCÉE IBN TOUMERT DE BOUFARIK

Des retrouvailles pleines d'émotions

C'EST sur un air de nostalgie que les anciens élèves du lycée Ibn Toumert de Boufarik se sont retrouvés au sein d'un établissement scolaire qui a tout un pan d'histoire. Pour plusieurs centaines de participants, de tout âge et toutes promotions confondues, ce fut de sacrées retrouvailles. C'est avec beaucoup d'émotion que les souvenirs de jeunesse sont évoqués ici et là.

Cette manifestation a été organisée par l'Association des anciens élèves du lycée. Il y avait beaucoup de monde et plusieurs personnes se sont succédé à la tribune pour retracer l'histoire de cet établissement qui a reçu d'illustres hommes. La cour du lycée est devenue trop exiguë pour recevoir une assistance aussi nombreuse qui a répondu à l'appel de l'association. Ils se sont retrouvés entre anciens amis de classe des années 1970, 1980, 1990 et 2000. Ça chuchote par ci, ça murmure par là. Les accolades après les retrouvailles et les sujets de discussion ne manquent pas. Téléphones mobiles et autres caméscopes à la main, pour ne rien rater de cette rencontre, chacun à sa manière voulant garder un souvenir de cette rencontre, qui restera à jamais gravée dans leurs mémoires. Pour en revenir à l'historique de ce mythique établissement, sa construction a débuté en 1928. Il fut inauguré en 1932. En 1948, il prend le statut de lycée et après l'indépendance, il est baptisé Lycée Ibn Toumert, nom du célèbre théologien né au Maroc, Mohamed Ibn Toumert El Mehdi. Ce lieu prestigieux de savoir a vu défiler pendant des années des centaines de hauts cadres de l'Etat qui, pour la majorité, sont à la retraite. On peut citer des ex-ministres comme Lachref, Ruighi, Berchiche, Boukrouh, Hamdani, ainsi que d'éminents professeurs en médecine, des DG d'entreprises, des avocats, etc. La plupart des anciens élèves sont restés perplexes en voyant l'état catastrophique dans lequel se trouve leur ancien lycée.

«On a fermé par décision de la tutelle toutes les anciennes classes, la partie la plus ancienne avec plus de 20 salles pour réfection. On attend que les travaux commencent», a déclaré M. Khemisset, intendant du lycée. Un ex-élève, diplomate de son état, à la retraite, se confie au Jeune Indépendant les larmes aux yeux : «Je ne trouve pas les mots. Des centaines d'images me reviennent. Cela fait 33 ans que j'ai quitté ce joyau architectural, je le connais coin par coin car j'étais interne. Que de beaux souvenirs, je me souviens de tout comme si cela datait d'hier…». Une panoplie de générations était présente, même quelques élèves de terminale (3 AS) de cette année scolaire ont fait partie de la rencontre, dont l'élève Melissa Bouanani de 3 AS S2 qui, avec son appareil photo, faisait la journaliste. Cette dernière se livre au Jeune Indépendant : «C'est un honneur pour moi d'être ici parmi ces illustres personnes qui ont marqué leur passage dans ce merveilleux lycée, dont je suis fière de faire partie comme élève.»

T. Bouhamidi